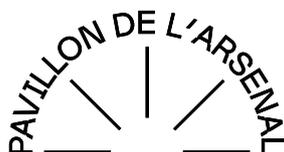


# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



**Paris Animal**

**Espaces Ferroviaires**

**Matières Vivantes**

**Énergies Légères**

**Un possible futur**

**Pavillon de l'Arsenal**

Centre d'information, de documentation et d'exposition  
d'urbanisme et d'architecture de Paris et la métropole parisienne  
[www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

Juin 2024

# Le Grand Paris des écrivains

Entre images documentaires, fictions littéraires et visions poétiques, la collection « Le Grand Paris des écrivains » donne à entendre la voix d'auteurs et d'autrices contemporains sur des images de la ville aujourd'hui. Le principe en est simple : pour chaque film, un écrivain s'empare d'un bâtiment, un quartier ou un axe du Grand Paris. Il ou elle écrit alors un texte, du genre littéraire de son choix, en lien avec l'espace choisi. La caméra du réalisateur Stefan Cornic, concepteur de la série, capte l'esprit des lieux. Au montage, des correspondances se tissent entre l'histoire racontée en voix off et les paysages filmés.

Cette collection de courts métrages, produite par le Pavillon de l'Arsenal et Année Zéro avec le soutien de la Métropole du Grand Paris et de la Caisse des Dépôts, entend dévoiler le paysage de la métropole que nous traversons quotidiennement. Chaque film est une invitation à se laisser porter par un récit, à s'immerger dans des images, à solliciter sa mémoire et révéler sa propre interprétation des mots et des espaces en fonction de son rapport aux lieux. Les films emploient un langage cinématographique simple, le cadrage est le plus souvent fixe, les quelques rares mouvements de caméra se limitant à de lents panoramiques ou travellings saisis d'un train, d'une péniche ou d'un bus en marche. Les variations atmosphériques et les rythmes de la ville traversent le cadre, la vie entre et sort du champ de la caméra.

Aujourd'hui composé de 30 films, « Le Grand Paris des écrivains » rassemble autant de témoignages intimes qui rendent compte de trajectoires individuelles dans des espaces partagés par toutes et tous. Ce sont autant de guides à travers les époques de la ville dont on peut lire les strates dans le paysage. Des voix singulières qui expriment chacune à leur manière leur appartenance au Grand Paris, dans sa diversité et qui dessinent un portrait, une culture et une identité de ce territoire métropolitain en mutation.

L'exposition s'organise en trois projections pour autant de fragments métropolitains. Un premier ensemble de films révèle des bâtiments repères, des signaux urbains qui ponctuent les perspectives, structurent le territoire et nous accompagnent dans nos vies. Un autre donne à percevoir des quartiers tels qu'ils étaient hier et s'habitent aujourd'hui. Le dernier emprunte des chemins de traverse sur les fleuves, dans les trains, pour nous guider dans la diversité des paysages. Ensemble, les films révèlent un territoire métropolitain en mutation constante sous le prisme des souvenirs, des témoignages, des visions des écrivaines et écrivains, mis en image par Stefan Cornic qui arpente et filme le Grand Paris à vélo.

À l'occasion du lancement de la troisième saison du *Grand Paris des écrivains* et de l'inauguration de l'exposition qui rassemble les 30 films de la collection, le Pavillon de l'Arsenal a organisé mercredi 12 octobre 2022 une soirée projection / rencontre avec des auteurs et autrices : Olivier Cadiot, Célia Houdart, Fanny Taillandier, Ryoko Sekiguchi, Delphine De Vigan et le réalisateur Stefan Cornic.

Une soirée est aussi organisée dans le cadre de l'édition 2022 du festival du film « Close Up, ville, architecture et paysage au cinéma ».

Le Pavillon de l'Arsenal a également accueilli le réalisateur et commissaire pour une rencontre et visite à destination du grand public les 19 novembre et 10 décembre 2022.

avec les contributions de :

Pierre Assouline, Aurélien Bellanger, Laurent Binet, Patrice Blouin, Olivier Cadiot, Thomas Clerc, Laurence Cossé, Marie Darrieussecq, Julia Deck, Marin Fouqué, Faïza Guène, Célia Houdart, Maylis de Kerangal, Philippe Jaenada, Simon Johannin, Jacques Jouet, Camille Laurens, Nina Leger, Jean-Charles Massera, Valérie Mréjen, Emmanuelle Pireyre, Eric Reinhardt, Marie Richeux, Régine Robin, Ryoko Sekiguchi, Leïla Slimani, Joy Sorman, Fanny Taillandier, Delphine de Vigan, Alice Zeniter

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal  
Collection de films produite par année Zéro et le Pavillon de l'Arsenal  
Conception et réalisation : Stefan Cornic  
avec le soutien de la Métropole du Grand Paris et de la Caisse des dépôts  
Conception graphique © Pierre Vanni

# Conserver Adapter Transmettre

Matière, construction, électricité, chauffage, dans le bâtiment le carbone est partout, du dessin à l'usage. Aussi, le meilleur moyen de baisser les émissions de ce secteur, un des plus carboné, c'est d'abord de ne pas démolir pour reconstruire, de conserver pour stocker, d'adapter formes et matières afin de transmettre des bâtiments plus vertueux dans leur fonctionnement et leur urbanité. Le principe de refaire la ville sur elle-même n'est pas nouveau mais le carbone nous fait radicalement changer d'ère. Il oblige et questionne tous les patrimoines et tous les temps du projet.

Comment acclimater et ouvrir un îlot haussmannien en gardant son identité ? Réparer une tour de bureau moderne ou des immeubles de logement pour les rendre moins énergivores ? Que faire d'un ancien central téléphonique, de laboratoires universitaires obsolètes ou d'un transformateur électrique ? Peut-on habiter un parking ? Jardiner dans une maternité ? Convertir un bâtiment monofonctionnel en programme mixte ?... Comment consommer moins et offrir plus ?

Au travers de l'analyse d'une quarantaine de projets de rénovation, réhabilitation, reconversion dont les permis ont été déposés à Paris entre 2020 et 2022, et des lauréats de concours récents, l'exposition et l'ouvrage *Conserver Adapter Transmettre* souhaitent rendre compte de ces nouveaux modes de fabrication qui conjuguent enjeux climatiques, volontés patrimoniales et programmations adaptées aux attentes contemporaines. Les réponses multiples, dévoilées au travers de maquettes et de dessins produits spécialement par les architectes, dressent un panorama des fondamentaux de l'architecture parisienne de demain. En quête de durabilité et de performance énergétique, elles développent des dispositifs simples et passifs plutôt que des systèmes électriques ou numériques. Cela se traduit par des géométries renouvelées réinterprétant souvent des formes connues : des façades plissées pour se protéger, épaisses pour réguler, des cheminées pour ventiler, des jardins pour tempérer, de grandes hauteurs sous plafond pour rafraîchir, des espaces traversants pour aérer, des casquettes pour abriter, des stores pour ombrager, des réservoirs pour stocker, des patios pour éclairer... tout un vocabulaire bioclimatique oublié par la modernité ici reconstruit dans une pluralité de matériaux privilégiant les filières sèches pour réduire les nuisances, les matériaux bio et géo-sourcés (pierre, chanvre, terre, paille...) pour diminuer l'impact et le recours au réemploi d'éléments directement déconstruits sur site ou déposés à côté pour moins prélever de ressources tout en participant à la renaturation de la ville en désimperméabilisant ce qui était bitumé et végétalisant ce qui était minéral.

À Paris, 70% des autorisations d'urbanisme déposées concernent des opérations de transformation et cette part ne cesse d'augmenter. Ces transformations ouvrent un champ d'explorations extrêmement stimulant pour les disciplines urbaines et architecturales en conjuguant les principes de résection, de réparation et de rationalisation constructive. Sous le prisme de l'économie de moyens, du respect de l'œuvre des générations précédentes et de l'inscription dans la durée des édifices qui contribuent et fondent la ville, s'inventent des objets hybrides, raisonnés dans leur mise en œuvre et frugaux à l'usage. La promesse de constructions capables de faire face au réchauffement climatique et à la raréfaction des ressources qui conjugue simultanément trois engagements : conserver, adapter, transmettre.

À l'occasion des derniers jours de l'exposition, le Pavillon de l'Arsenal a organisé une nocturne le 27 janvier pour remercier tous les contributeurs de l'exposition.

Commissariat général et scénographie : Pavillon de l'Arsenal  
En partenariat avec GCC, Groupe Balas, JBC  
Conception graphique © Pavillon de l'Arsenal

# Les Transformers

Et si on transformait Paris sans fabriquer de nouveaux bâtiments mais plutôt en changeant ceux qui existent déjà ? Pourrait-on habiter dans un ancien parking ? Y travailler ? Planter des arbres sur les toits ? Ouvrir les casernes ? Ouvrir un restaurant dans un ancien entrepôt ? Créer une école dans une ancienne caserne ?

Les enfants découvrent l'exposition à travers un conte. Ils suivent les aventures de Max et Nina, frère et soeur architectes, qui n'ont souvent pas la même vision. Alors que l'un souhaite faire table rase du passé, l'autre propose de s'appuyer sur l'existant. Les enfants assistent à leurs confrontations autour des projets et s'interrogent ainsi sur les meilleures façons de transformer la ville aujourd'hui en tenant compte des enjeux climatiques, du respect du patrimoine et des nouveaux usages contemporains.

En atelier, les enfants deviennent à leur tour architectes. Ils ont à disposition différentes coupes de bâtiments pour lesquels un nouveau programme est nécessaire. Ils imaginent comment transformer l'existant, pour quel usage et par quel moyen en faire un bâtiment en phase avec les nouveaux enjeux climatiques.

Visite-atelier autour de l'exposition *Conserver Adapter Transmettre*  
à destination des individuels, centres de loisirs et scolaires  
Conception et animation : Ludwik

Janvier 2023  
Film - Collection Paris Architecture

## Transformation de bureaux en logements et poste de commandement de la ligne 6 du métro

« À proximité immédiate de la place éponyme, le site « Italie » est composé de grands ateliers et d'un bâtiment de bureaux des années 50 à transformer en poste de commandement de ligne pour la RATP et en logements sociaux. La qualité de la trame structurelle de la construction permet d'envisager de peu modifier l'existant et de limiter les interventions aux noyaux de circulations verticales, aux volumes en extension et aux façades. Le principe est simple, alternance de grandes horizontales minérales et vitrées qui permettent de garantir un maximum de lumière et de vue pour les futurs habitants. Les extensions sont réalisées en structure métallique, les plus légères possible, le bâtiment doit en effet rester à poids constant pour ne pas être contraints de reprendre les fondations. Ces extensions sont de deux natures. En façade côté ateliers elles consistent en un épaississement du volume pour loger cuisines et jardins d'hiver, prolongements extérieurs « tempérés » et facilement appropriables par les habitants. En toiture il s'agit de l'addition de deux niveaux supplémentaires, en retrait du plan de façade, ménageant ainsi de grandes terrasses et des vues lointaines sur l'horizon parisien. » - DATA architectes

DATA architectes, maître d'oeuvre  
RATP, maître d'ouvrage

# Response

Dans le cadre du partenariat avec la Galerie de l'Architecture, le Pavillon de l'Arsenal a accueilli Roger Boltshauser pour une conférence sur la terre, un matériau encore peu exploré où tout reste à repenser et à définir selon l'architecte suisse, qui, depuis longtemps, reste critique de toutes les conventions et à la recherche de nouvelles propositions. La transmission de cette recherche est pour lui fondamentale dans son enseignement, toujours axé autour de ce matériau. Il s'agit d'encourager une audace de penser à travers de nouvelles perspectives dans un monde dicté par l'industrie.

Roger Boltshauser (\*1964) est diplômé de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (EPF) en 1995 et fonde Boltshauser Architekten AG à Zurich l'année suivante. Actuellement, une équipe d'environ 75 salariés travaille sur toutes les phases du projet, du concours et de la phase d'étude au projet urbain et à la planification de la mise en oeuvre en passant par la gestion des coûts et la gestion de la construction. En plus du siège principal à Zurich, un deuxième bureau a été ouvert à Munich en 2021.

par Roger Boltshauser, architecte  
organisée par la Galerie d'Architecture

26 janvier 2023  
Projection & débat

## De terre et d'eau Architecture et patrimoine en terre crue marocain

À l'occasion de la projection en avant-première du documentaire, rencontre entre les réalisateurs et leurs deux invités. Réalisé par l'agence d'architecture Atelier Géméné et leur confrère Mamoun Kadiri, « De terre et d'eau » retrace le voyage de trois architectes partis à la rencontre du patrimoine en terre crue marocain. Dans certaines vallées du Haut Atlas, le savoir-faire traditionnel de la construction en pisé est encore vivant et les agriculteurs travaillent aux chantiers estivaux. Ce documentaire est une quête au Maroc, qui explore l'usage contemporain de la terre crue dans la construction, à travers des rencontres avec des spécialistes, et la contemplation d'un patrimoine pluriel. L'histoire se déroule dans un territoire riche, où la terre et l'eau s'unissent pour donner vie à l'architecture. Ce documentaire retrace le voyage de trois jeunes architectes partis à la rencontre du patrimoine en terre crue marocain, ce qu'ils trouveront là-bas changera la vision de leur métier.

avec  
Antoine Basile, architecte, Atelier Géméné  
Ulysse Rousselet, architecte, Atelier Géméné  
Salima Naji, architecte anthropologue  
Aurélien Husson, architecte du patrimoine, Studiolada

1er février 2023  
Conférence

# A-LAB Oslo – Paris : Prêtes pour l’avenir ?

Dans le cadre du partenariat avec la Galerie de l’Architecture, le Pavillon de l’Arsenal présente une conférence sur le travail de l’agence d’architecture A-Lab et ce que peuvent apprendre Paris et Oslo l’une de l’autre ? Oslo a été densifiée dans l’espace entre « le bleu et le vert » en assurant une mixité des programmes. La mutation de ville portuaire à « ville fjord » a été rendue possible grâce à une étroite collaboration entre les secteurs privé et public. Paris est une vitrine de « Reinventing Cities » et a développé le concept de « Ville du quart d’heure » durant une décennie. Les deux métropoles introduisent des mesures de durabilité de plus en plus radicales, mais sont-elles prêtes pour l’avenir ? Comment pouvons-nous notamment planifier le réemploi, et quels sont les rôles de la nature et de l’eau dans la ville de demain ?

avec  
Geir Haaversen, co-fondateur A-lab  
Mansoor Hussain, secrétaire du conseil - Oslo  
Olav Line, CEO Mustad Property Oslo  
Carlos Moreno, spécialiste de la Smart City - Paris

organisée par la Galerie d’Architecture

13 février 2023  
Colloque du journal *l’Humanité*

# Quelles évolutions du logement en temps de crise ?

Comment relancer la construction de logements pour tous ? Comment répondre au défi de la rénovation des bâtiments ? Comment construire un habitat de qualité ? Enjeu incontournable de nos sociétés, le logement reste l’une des préoccupations principales des Français. Il demeure le premier poste de dépenses des ménages et, selon la Fondation Abbé-Pierre, plus de quatre millions de personnes sont actuellement mal-logées dans notre pays. Le secteur représente également près de la moitié de l’énergie consommée en France et presque un quart des émissions de gaz à effet de serre. Sur le plan économique, environnemental ou social, le logement est aujourd’hui le carrefour de multiples enjeux. Les choix politiques concernant la nature des futures constructions, comme la gestion de l’existant, sont cruciaux pour l’avenir. Face aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques, le quotidien *l’Humanité* invite architectes, constructeurs, bailleurs, décideurs politiques et habitants à échanger pour tenter de répondre à la crise du logement.

avec Emmanuelle Cosse, Présidente de l’Union sociale de l’habitat ; Eddy Jacquemart, Président de la Confédération nationale du logement ; Stéphane Peu, Député de Seine-Saint-Denis, membre du Conseil national de l’habitat ; Eric Pliez, Maire du 20e arrondissement de Paris, Président de Paris Habitat ; Ian Brossat, Adjoint à la maire de Paris en charge du logement, de l’hébergement d’urgence et de la protection des réfugiés ; Jean-Pascal François, Secrétaire fédéral FNCSBA-CGT ; Sandra De Giorgio, Architecte, associée fondatrice de NZI Architectes ; Anne-Sophie Grave, Présidente du directoire de CDC-Habitat ; Marjolaine Meynier-Millefert, Députée de l’Isère, Vice Présidente de la commission développement durable ; Karine Julien-Elkaïm, Présidente du comité exécutif du groupe Polylogis ; Djamel Klouche, Architecte, lauréat du grand prix de l’urbanisme 2021 ; Patrice Leclerc, Maire de Gennevilliers ; Catherine Sabbah, Déléguée générale de l’Institut des Hautes Etudes pour l’Action dans le Logement (Idheal) ; Guillaume Tapin, Directeur de la construction en Île-de-France, société d’ingénierie Bérim

15 février 2023  
Visite de bâtiment

# Logements Vaugirard

« Les Logements Vaugirard sont le premier projet à Paris de l’agence bâloise Christ & Gantenbein, ici associée à Margot Duclot. Célébrant la complexité de la ville et offrant le confort d’un logement de haute qualité, ils représentent une combinaison unique d’infrastructure et de vie urbaine, ayant le potentiel de devenir un nouveau modèle de logements sociaux. Issus d’une recherche approfondie sur les typologies de logements parisiens que Christ & Gantenbein a menée ces dernières années, les appartements sont spécifiques et innovants : les plans cellulaires et les redents qui happent la lumière, le rythme de la fenêtre parisienne dans une peau de zinc qui s’inspire des toits alentours, un système de préfabrication en bois qui lie durabilité, processus et modularité. Manifestation d’une stratégie contemporaine, le volume repose sur un atelier de maintenance du métro développé parallèlement par l’architecte Dominique Lyon dont l’agence est également en charge de ce projet urbain qui, par la création d’une nouvelle rue, transforme cette enclave du 15e arrondissement en nouveau quartier parisien mixant habitat et activités. » - Christ & Gantenbein

Christ & Gantenbein associé à Margot-Duclot Architectes, maîtres d’oeuvre  
RATP Habitat, maître d’ouvrage  
Dominique Lyon, architecte coordonnateur

4 et 11 mars 2023  
Workshops

# Dispositifs fictifs pour appréhender la ville de demain

Lauréat de l’édition de FAIRE 2021, le studio de scénographie et de recherche en architecture Poumtchak lance un appel à contribution sous la forme de deux demi-journées de workshop au Pavillon de l’Arsenal autour de deux thématiques : Inclusivité et sociabilité / Écologie et confort. L’objectif de ce workshop est de soulever les enjeux contemporains de la ville et d’imaginer collectivement des dispositifs fictifs absurdes afin d’ouvrir des débats sur le futur de nos villes et de nous rendre acteurs de ses changements. Cet appel à contribution s’inscrit dans la continuité du projet *Un possible futur. Dispositifs fictifs pour appréhender la ville de demain*, lauréat de FAIRE Paris de Poumtchak studio. Ce, en cours de construction, est un recueil d’une cinquantaine de dispositifs fictifs. Entre outil de sensibilisation aux enjeux sociétaux et architecturaux contemporains et outil de débat, le catalogue aborde, questionne et critique, à l’échelle du corps, ces enjeux. Il a pour objectif de provoquer les consciences et de défier les préjugés, en utilisant l’absurde comme vecteur de communication.

organisés par Poumtchak studio, Charly Dufour et Elsa Lebrun  
dans le cadre de l’accélérateur de projets innovants FAIRE

8 mars 2023  
Visite de bâtiment

# Réhabilitation de 54 logements et création de 18 logements

« Passage Surmelin, la végétation a colonisé les interstices disponibles : pruniers rouges, lierre, arbres de haute tige, herbes basses... L'atmosphère qui s'en dégage participe de l'identité forte du lieu. La morphologie en gradins du bâtiment en surélévation d'un parking existant répond aux règles de prospect et conforte ce continuum végétal par des espaces extérieurs en terrasses. L'intégration d'une épaisseur plantée en rive préserve l'intimité des logements. La réorganisation des accès éloigne les nuisances des véhicules et affirme durablement le caractère piéton du passage. Le parti constructif est celui d'une système mixte bois-béton. Les façades préfabriquées, en mur ossature bois isolé avec bardage ventilé, réduisent les descentes de charges sur l'existant dont la capacité portante est limitée. Le traitement brûlé, brossé et huilé anticipe les altérations et le vieillissement hétérogène du bois. Le bâtiment réhabilité est augmenté d'une qualité d'usage en complément de la rénovation thermique de l'enveloppe. Les logements existants bénéficient maintenant d'un espace de vie extérieur par la mise en œuvre d'un balcon filant par niveau sur la façade de la rue Haxo. Celui-ci favorablement orienté permet une intégration efficace des protections solaires et offre une vue dégagée sur la ville » - Serge Joly et Paul-Emmanuel Loiret, architectes

Serge Joly et Paul-Emmanuel Loiret, architectes  
Olivier Perraguin, maître d'œuvre d'exécution  
RIVP, maître d'ouvrage

9 mars 2023  
Matinée professionnelle

## PLU bioclimatique

Cette troisième rencontre professionnelle au Pavillon de l'Arsenal consacrée au futur plan local d'urbanisme bioclimatique de Paris doit permettre à chacune et chacun, acteurs de la conception, de la promotion, de la construction et de l'architecture, de prendre connaissance des nouvelles dispositions du règlement. Elles précisent un nouveau visage de Paris où la création de nouveaux logements et d'espaces végétalisés sont la priorité de ce PLU bioclimatique.

Quel visage pour la ville de demain grâce au futur PLU bioclimatique ? Comment encourager la transition écologique et thermique des bâtiments sans renier leur qualité patrimoniale ? Quelles sont les nouvelles règles de hauteur et de surélévation ? Comment renforcer la création de logements ? Quelles protections pour les arbres et les espaces de pleine terre ? À quoi ressemblera la construction à Paris demain ?

avec

Emmanuel Grégoire, Premier adjoint à la maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques

Stéphane Lecler, Directeur de l'urbanisme de la Ville de Paris  
Raphaël Ménard, Architecte, ingénieur, Président d'AREP  
Michèle Raunet, Notaire associée, Directrice générale de Cheuvreux

Matinée animée par  
Gaël Thomas, Directeur des rédactions, en charge des contenus de Business Immo

En partenariat avec Business Immo

9 mars 2023  
Rencontre & lancement de l'édition

## Points Noirs Anomalies récurrentes de propreté

Réalisée avec les services de la propreté de la Ville de Paris, l'étude Points Noirs, menée par les architectes Milena Charbit, Déborah Feldman et Baptiste Potier, dans le cadre de la plateforme de recherche FAIRE, cartographie et analyse pour la première fois les anomalies récurrentes de propreté, lieux de dépôts sauvages et clandestins à Paris. Cette recherche inédite permet de recenser et classer 1412 « points noirs » répartis sur l'ensemble des arrondissements de Paris. Ils traduisent tant des mésusages quotidiens qu'ils révèlent des micro-espaces : recoins, renforcements, incongruités urbaines ou architecturales, pignons, murs aveugles...

Parler des points noirs, les montrer, évoquer leurs conséquences, les problèmes qu'ils soulèvent, leur histoire, est aussi une manière d'amener chacun à s'intéresser au phénomène et à adapter ses pratiques de la ville. Il y a plusieurs manières de décrire les points noirs puisqu'ils sont représentés aussi bien par leur contenu que leur contenant, autant par l'objet encombrant que par la forme urbaine qui l'accueille. Ces espaces reçoivent plus de 32% des encombrants ramassés chaque année par les services, soit 34 596,40 tonnes de dépôts sauvages. La solution du problème réside principalement dans le fait même de révéler ces lieux, rendre visible ce qui est invisible. Décrire, quantifier, mesurer ces points noirs, c'est ainsi parler de la ville et de son métabolisme.

Par delà le recensement, l'étude s'attarde sur des cas spécifiques et sélectionnés pour leur représentativité, leur forme, leur statut administratif ou parce que des riverains leur ont manifesté de l'intérêt. Dans chaque cas, leur histoire révèle une particularité urbaine, une anecdote historique qui a empêché la création d'une porte, l'implantation d'un bâtiment selon l'alignement, l'aménagement d'un jardin... Pour chacun, l'étude propose une possibilité d'évolution parmi une infinité de scénarios envisageables. Cette évolution s'inscrit dans la réalité du lieu afin d'en respecter les contraintes, qu'elles soient techniques ou réglementaires, programmatiques ou esthétiques. Ces propositions visent à montrer la richesse de ces lieux, le potentiel de ces micro-parcelles dans une ville où le foncier disponible est de plus en plus rare. Quelques gestes simples, dessinés précisément, peuvent en transformer radicalement la perception et leur donner une nouvelle vie. « Points Noirs » propose une nouvelle cartographie parisienne par le prisme du déchet et à travers l'oeil de celui qui sillonne la ville au quotidien afin de révéler ces « miettes de foncier » et de définir leur potentiel d'évolution.

À l'occasion de la publication de l'édition, le Pavillon de l'Arsenal organise le 9 mars 2023 une rencontre avec Milena Charbit, architecte ; Olivier Charlec, éboueur à la division 14-7 ; Rebekka Deubner, photographe ; Deborah Feldman, architecte-chercheur, 127af ; Baptiste Potier, architecte, 127af

Édition du Pavillon de l'Arsenal  
Sous la direction de Milena Charbit et 127af  
Conception graphique : Noémie Santos, Antoine Lemarchand  
17,5 x 25 cm - 352 pages - 32 euros  
dans le cadre de l'accélérateur de projets innovants FAIRE

16 mars 2023  
Table ronde

# Les écoles buissonnières

Le nouveau cycle de conférence *An Architecture School Of Commons*, conçu par le Collectif ETC, s'intéresse à créer des passerelles entre des écoles d'architecture, des projets de lieux collectifs portés par des communautés locales, et une génération de jeunes professionnel.le.s organisé.e.s en collectifs d'architectes, et expérimente des méthodes de pédagogies formelles, informelles et non formelles.

À l'occasion de la première manifestation du cycle, cette table ronde s'intéresse à un nouveau format pour faire école. Parfois dans l'école, dans l'entre-deux ou prônant sa désertion, de nouvelles pédagogies alternatives voient le jour et cherchent toutes à répondre aux crises écologiques et sociales. Ces nouvelles formes d'écoles buissonnières politisent des enseignements et replacent les futurs métiers d'architectes là où ils devraient être : d'utilité publique. Suite à une première rencontre à Grenoble en décembre 2022 qui a fait le point sur les initiatives au sein des écoles d'architecture, certain.e.s membres de l'École zéro, GRAPE, Reprises de savoirs et l'ENSCI fait le mur partageront avec les collectifs Bellastock et Collectif Etc leurs actions et luttes en cours. Ces quatre groupes issus de formation en architecture et design expérimentent aujourd'hui différentes manières de faire école collectivement.

avec le Collectif ETC, Bellastock, Reprise de savoirs, « l'ENSCI fait le mur », École Zéro, G.R.A.P.E

organisée par le Collectif ETC  
dans le cadre du cycle de conférences *An Architecture School Of Commons*

20 mars 2023  
Visite de bâtiment

# Immeuble de 6 logements sociaux

« C'est à l'abri du tumulte de la place Clichy, au détour d'une ruelle discrète et étroite reliant l'avenue au boulevard, que se découvre l'opération. Caractéristique du tissu faubourien du nord de la capitale, le passage Lathuille semble s'être constitué au fil des ans par ajouts successifs dessinant une diversité d'épannelages et de retraits. Autant de respirations qui dégagent des vues vers les profondeurs d'îlots, ménagent des terrasses et permettent à la lumière d'y pénétrer.

Disposant d'une façade unique, le projet poursuit ce jeu de sédimentation à la recherche de vues biaisées et d'orientations multiples. Deux volumétries désaxées s'imbriquent l'une en retrait de l'autre pour dégager des fenêtres d'angle, des terrasses et échapper au vis-à-vis en s'ouvrant vers l'est. Entre continuité et rupture, leurs façades développent des écritures distinctes, fenêtres sur allège et enduit à la chaux en continuité du bâtiment voisin, baies toute hauteur et persiennes habillées de liteaux en châtaignier en retrait. Particulièrement adaptée à l'exiguïté de la parcelle et aux contraintes d'accès, une structure de planchers et murs en ossature bois se pose sur un socle de béton qui s'exprime en façade et reprend l'alignement des rez-de-chaussée artisanaux du passage » – Atelier d'Architecture Ramdam

Atelier d'Architecture Ramdam, maître d'oeuvre  
Elogie-Siemp, maître d'ouvrage

29 mars - 1er octobre 2023  
Exposition

# Paris Animal Histoire et récits d'une ville vivante

L'animal que l'on domestique et celui que l'on craint, l'animal que l'on contemple et celui que l'on évite, l'animal que l'on fantasme et celui que l'on ignore, visible, exposé ou caché, l'animal habite avec nous. À Paris et sur son grand territoire, quelles sont les incidences mutuelles de cette cohabitation ? L'exposition *Paris Animal - Histoire et récits d'une ville vivante* et le livre qui l'accompagne ont pour ambition de raconter une histoire, celle de la construction de la capitale, de l'Antiquité à aujourd'hui, par le prisme de l'animal et d'en comprendre les enjeux et les perspectives.

Si l'animal est présent dès le premier traité d'architecture, quand s'invente le récit de son origine, la façon dont il traverse l'histoire de la construction de la ville est représentative des grands basculements sociétaux. Chaque période reflète la considération que nous lui portons et les orientations qui ont conduit à la présence ou à l'absence de certains animaux dans la ville et le territoire : du Paris gallo-romain à la période préindustrielle, des récits mettent en lumière une cohabitation marquée par une forme d'animalité de la ville, des bêtes mais aussi une « animalité humaine » ; puis l'industrialisation et l'hygiénisation de la capitale mettent l'animal et la ville sous contrôle ; enfin, la période contemporaine, face aux enjeux écologiques, interroge les modalités d'un nouveau partage de la ville avec le vivant.

Loups, chevaux, vaches, moutons, mésanges, fouines, faucons, girafes, brochets, cerfs... Cette manifestation croise le bestiaire grand-parisien aux lieux qui lui sont dédiés tels que zoo, ménagerie, jardin d'acclimatation, volière, aquarium, abattoir, mais aussi aux dessins des édifices, de l'espace public et aux tracés du grand territoire – ornementation des édifices religieux et domestiques, pavillon de chasse, tracés forestiers, cirques, hippodromes, écuries... jusqu'à l'émergence d'une « architecture animaliste » et d'une ville qui accueillent la faune domestique et sauvage : façade à insectes, nouvelle gestion des fleuves, des parcs...

Suivant un déroulé chronologique, l'exposition guide le visiteur au travers de 44 récits, sondages dans le temps long de l'histoire de la ville illustrant des basculements et des continuités qui structurent l'histoire animale de la capitale : « Le roi tué par un cochon », « Les loups sont entrés dans Paris », « La ville aux 80 000 chevaux », « Au menu du siège de Paris », « Transhumances en Île-de-France » ... autant d'épisodes qui, en observant les lieux de partage entre l'humain et l'animal, qu'ils soient l'expression de tension, de collaboration ou de domination, font entrevoir ce que pourrait être la construction d'une ville vivante.

Durant le temps de l'exposition, le Pavillon de l'Arsenal expérimente pour la première fois l'accueil des animaux de compagnie au sein de ses espaces et invite chacun et chacune à se prendre en photo avec son animal dans l'exposition mais aussi dans la ville et à partager les clichés sur les réseaux en mentionnant @pavillonarsenal et #parisanimal.

À l'occasion d'un partenariat, Paris Mômes a organisé un jeu concours à destination du jeune public en les invitant à photographier les animaux dans la ville, à ouvrir l'œil et partir à l'aventure, pour capturer façades, statues, fontaines, gargouilles, heurtoirs de porte... Imaginaires ou réalistes, les animaux de pierre et de bronze sont partout dans Paris.

Commissaires scientifiques : Henri Bony et Léa Mosconi, architectes  
En partenariat avec BFM Paris Île-de-France, Télérama, Philisophie magazine, Le Bonbon, AOC, Paris Mômes  
Conception graphique © Sylvain Enguehard

29 mars 2023  
Visite de bâtiment

# Stream Building

« Faisant face au Tribunal de Grande Instance de Renzo Piano, le Stream Building s’insère dans un paysage urbain en pleine redynamisation. Lauréat de Réinventer Paris 1, le Stream Building est un bâtiment hybride, ouvert aux usagers comme aux habitants du quartier de Clichy-Batignolles, qui offre une programmation mixte, entre espaces de travail, résidence hôtelière et commerces.

La trame unique, les planchers, les systèmes techniques permettent la réversibilité de ses usages pour en faire un prototype d’architecture résiliente. La structure mixte bois-béton tire parti des qualités environnementales du bois pour limiter l’empreinte carbone, la sobriété de l’écriture architecturale vise l’économie de matière. Enfin, le traitement de la façade est différencié selon les orientations : stores côté sud-ouest, simple peau côté nord et façade houblonnée côté sud assurent une protection thermique passive adaptée aux saisons. L’exostructure en bois à la pointe du bâtiment devient le support d’une programmation artistique avec l’œuvre lumineuse de Pablo Valbuena.

Le Stream Building a également été pensé comme un bâtiment métabolique au fonctionnement circulaire. Véritable bâtiment ressource, les panneaux photovoltaïques en toiture couvrent une partie des besoins énergétiques du bâtiment, tandis que la production de la toiture potagère est consommée puis compostée sur place. Le houblon cultivé sur la façade sud est récolté et brassé au sous-sol pour en faire une bière ultra locale à la carte des bars et restaurants du bâtiment. Dans un souci permanent d’attention portée à la biodiversité, le Stream Building est traversé par une faille végétale qui crée un corridor écologique vertical. » – PCA-STREAM

Philippe Chiambaretta, PCA-STREAM, maîtrise d’œuvre  
Covivio, Hines, maîtrise d’ouvrage  
Paris & Métropole Aménagement, aménageur

Avril - septembre 2023  
Jeune public

# Les animaux fantastiques de Paris

À l’occasion de la manifestation *Paris Animal*, le Pavillon de l’Arsenal propose un parcours-jeu pour découvrir l’histoire fantastique des animaux dans la capitale et résoudre l’énigme mystérieuse du Patronus parisien, un animal fantastique qui, à la façon de l’animal-totem des Indiens ou du patronus de Harry Potter, veille sur Paris !

Parfois dominateur, parfois protecteur, combattu ou adoré, exposé ou caché, protégé ou utilisé, notre relation à l’animal a dessiné les formes de la ville et des bâtiments. Dans cette visite-atelier, les enfants partent à la recherche de « l’esprit animal » de chaque époque et parcourent cette histoire inédite, de l’Antiquité à nos jours, au travers du prisme de l’animal.

Aidés d’un dépliant à énigmes, les enfants récoltent tout au long de la visite les indices qui les mèneront à identifier la forme animale du Patronus parisien. Le jeu se poursuit en atelier où chacun est invité à créer son propre animal totem en combinant ses animaux parisiens préférés. Reste alors à imaginer les habitats de ces animaux fantastiques dans le Paris de demain.

Gratuit et disponible à l’entrée de l’expo *Paris Animal*, un dépliant à énigmes invite les enfants à découvrir l’histoire fantastique des animaux dans la capitale et résoudre l’énigme mystérieuse du Patronus parisien.

Ateliers pédagogiques à destination des individuels, scolaires, centres de loisirs  
Conception et animation : +PlusMieuxCréation

1<sup>er</sup> avril 2023  
Matinée

# La pierre

Au croisement des pratiques, la Fondation d’entreprise Hermès invite depuis 2014 des professionnels à participer à l’Académie des savoir-faire qui se déroule tous les deux ans. À travers ce programme, elle s’attache à explorer les voies d’innovation autour d’un matériau dans une approche favorisant l’intelligence collective.

Pour cette sixième édition dédiée à la pierre, l’Académie s’ouvre pour la première fois aux architectes, conviés à participer au programme aux côtés des artisans, ingénieurs et designers. Organisée en partenariat avec le Pavillon de l’Arsenal et sous la direction pédagogique de l’architecte franco-libanaise Lina Ghotmeh, cette matinale propose d’approfondir les dimensions historiques, symboliques, esthétiques, physiques mais aussi économiques et sociales de la pierre dans l’architecture comme dans les aménagements urbains.

avec  
Pierre Bidaud, compagnon du Devoir, tailleur de pierre  
Carl Fredrik Svenstedt, architecte  
Lina Ghotmeh, architecte  
Laïla Nehmé, directrice de recherches au CNRS, archéologue et épigraphiste  
Philippe Rahm, architecte  
Amin Taha, architecte

organisée par la Fondation d’entreprise Hermès  
dans le cadre du cycle de conférences de l’Académie des savoir-faire dédiée à « La Pierre »

5 avril 2023  
Projection & rencontre

# Fernand Pouillon Du point du jour à l’éclipse 1955–1964

Projection en avant-première et rencontre autour du documentaire, réalisé par Marie-Claire Rubinstein, qui raconte par des témoignages d’habitants (résidences « le Parc » à Meudon-la-Forêt et « le Point du Jour » à Boulogne-Billancourt) et d’architectes la période 1955 – 1964 du destin singulier de Fernand Pouillon.

Dans les années 50, la reconstruction inachevée des ruines de la seconde guerre mondiale, la recherche d’autonomie des colonies françaises, l’urgence était de faire face à une pénurie criante de logements mis en évidence par l’appel de l’abbé Pierre en 1954. Fernand Pouillon (1912-1986), en « moine bâtisseur » va, avec une volonté acharnée de construire en grande quantité et dans l’urgence des logements de qualité, inventer des méthodes de construction jusqu’à bousculer les procédés en vigueur pour parvenir à des prix imbattables, avec l’ambition d’offrir du beau à tous.

avec  
Marie-Claire Rubinstein, scénariste et réalisatrice  
Marc Bedarida, architecte  
Amar Lounas, architecte  
Bernard Marrey, écrivain- éditeur  
Marie-Clotilde Morgado, habitante de Meudon-la-Forêt  
Pierre Mougin, architecte

6 avril 2023  
Conversation de l'Atlas #1

# Les socles de Paris Quelle géographie sous les tissus constitués ?

Dans le cadre de la production du futur Atlas de Paysages de Paris, le CAUE invite à (re)découvrir les grandes structures de paysage qui ont façonné Paris. Comprendre comment le paysage parisien s'appuie sur sa géographie et comment elle nourrit les projets de paysage : le bassin parisien, la vallée de la Seine, l'eau, le relief, les mouvements d'air, la végétation.

La structure des paysages est intimement liée à son socle géomorphologique (relief, géologie, pédologie, hydrographie, etc.), aspects souvent invisibles pour l'observateur mais qui se traduisent dans la diversité des paysages parisiens.

Cette première Conversation, consacrée aux grandes structures paysagères qui ont façonnées Paris, s'attachera à comprendre comment le paysage urbain parisien s'appuie sur sa géographie et de quelle géographie parle-t-on ? Structure hydrographique majeure du paysage parisien, nous questionnerons également les relations qu'entretient la Seine avec la ville qu'elle traverse. Grâce aux regards croisés de quatre paysagistes et architectes et à travers leurs expériences parisiennes et franciliennes, nous tenterons de dresser le portrait des paysages parisiens au travers de sa géographie et de comprendre comment le socle géomorphologique nourrit les projets de paysage.

avec Michel Desvigne, paysagiste ; Jacqueline Osty, paysagiste ;  
Gilles Vexlard, paysagiste ; Paola Viganò, architecte-urbaniste  
organisée par le CAUE 75 dans le cadre du cycle *Conversation de l'Atlas*

12 avril 2023  
Rencontre

# Comment se former à la ville écologique de demain ?

« Nature en ville », « trames vertes et bleues », « bas carbone », « construction biosourcée », « modes de transport doux », « agriculture urbaine », « biorégionalisme »... Entre urbanisme et écologie, les initiatives et les approches se multiplient, dans une effervescence qui pose la question de leurs priorités et de leur mise en cohérence – pour plus d'effets. La question de la formation du plus large public à l'écologie urbaine devient cruciale.

Comment s'y retrouver dans la prolifération des propositions, des sujets, des échelles ? De quels types de boussoles disposons-nous pour envisager la mutation écologique des villes ? Quelles sont les pédagogies, les outils, les valeurs qui permettraient de créer une culture écologique, partagée par un ensemble de professionnels, pour penser et agir en commun ? Quelle formation et selon quels contenus, si nous voulons nous diriger vers la ville écologique ? Cette soirée sera l'occasion de partager un double regard pratique et théorique sur ces enjeux. Une table ronde proposée à l'occasion du lancement du projet européen de formation en écologie urbaine « Villes terrestres ».

avec Baptiste Lanaspèze, fondateur des éditions Wildproject ; Paul-Hervé Lavessière,  
cofondateurs de l'Agence des Sentiers Métropolitains ; Marion Schnorf, Directrice de la Cité  
de l'agriculture ; Clara Simay, architecte ; Philippe Simay, philosophe

à l'occasion du lancement du projet européen de formation en écologie urbaine « Villes terrestres »

15 - 16 avril 2023  
Visites-rencontres, ateliers, projection, hors les murs

# Week-end spécial Paris Animal

Lors de ce week-end événementiel, le Pavillon de l'Arsenal organise différentes activités à destinations des enfants et leurs familles avec un programme d'ateliers « Les animaux fantastiques » et la projection du dessin animé « Les Aristochats », grand classique de Disney sorti en 1970.

Pour les individuels, des rencontres et visites guidées inédites avec Henri Bony et Léa Mosconi, architectes, commissaires de l'exposition *Paris Animal. Histoire et récits d'une ville vivante*, et leurs invités Sylvie Robin, Conservatrice au Musée Carnavalet - Histoire de Paris et contributrice de l'ouvrage avec le texte : Lutèce Animale. De l'espace domestique aux Arènes / et Philippe Simon, Architecte, professeur à l'Ensa Paris Val-de-Seine et contributeur de l'ouvrage avec le texte : *L'animal en scène. Histoires des cirques parisiens*.

Afin de découvrir les lieux qui ont fait l'histoire du Paris animal, le Pavillon de l'Arsenal organise également une promenade architectural-urbaine des arènes de Lutèce, en passant par la Ménagerie du Jardin des Plantes et jusqu'au Marché aux chevaux du boulevard Saint-Marcel, avec l'architecte et co-commissaire Henri Bony.

Avril - décembre 2023  
Visites-ateliers - Jeune public

# Visites guidées ou contées Paris la métropole et ses projets

À travers des approches thématiques conçues spécialement pour les groupes scolaires et adaptées aux différents niveaux, ces visites guidées invitent les enfants à découvrir l'histoire architecturale et urbaine de Paris, son actualité et les projets à venir.

Menées par des architectes, les quatre visites disponibles, dont une contée pour les plus jeunes, proposent une découverte ludique et pédagogique de l'exposition permanente *Paris, la métropole et ses projets*. Au travers de documents d'archives, photos, cartes, plans et films, cette exposition raconte les grandes étapes de la transformation de Paris du Moyen-Âge à aujourd'hui, des pensées urbaines aux visions de quelques rêveurs, des chefs d'œuvre de l'architecture parisienne au patrimoine de demain.

Ateliers pédagogiques à destinations scolaires  
Conception et animation : Ludwik

# Paris la métropole et ses projets 800 m<sup>2</sup> sur l'actualité et le devenir du Grand paris

L'exposition permanente consacre plus de 800 m<sup>2</sup> à l'histoire, l'actualité et au devenir de la métropole parisienne avec plus de 1000 documents archives, photographies, cartes, plans et films.

Au fil d'un parcours chronologique, *Paris, la métropole et ses projets* retrace l'histoire de ce territoire de son origine à nos jours et dresse des perspectives pour demain. L'exposition explique les transformations croisées des communes de la métropole pour permettre à toutes et tous de comprendre le territoire d'aujourd'hui. Elle offre de nombreux repères thématiques qui font apparaître une métropole structurée par des logiques agricoles, ornementales ou viaires, puis développée dans un processus d'urbanisation issu d'évolutions démographiques, technologiques, économiques et politiques : l'édification de Lutèce, capitale des Parisii renommée Paris, vers 300 pour devenir la capitale du royaume des Francs vers 506 ; la construction d'enceintes fortifiées, administratives ou fiscales ; la création d'une autre capitale par Louis XIV à Versailles ; la révolution industrielle qui bouscule les rapports entre les citadins et leur relation à la ville ; l'annexion des communes limitrophes par Haussmann en 1860 ; le projet provocateur de Le Corbusier en 1925 où les arrondissements centraux sont rasés et remplacés par une ville moderne composée de tours et de voies ; la reconstruction et le développement de la maison individuelle devenue un modèle ; la voiture omniprésente, et enfin les enjeux à relever pour Paris et la métropole au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Redécouvrir la Seine, poursuivre la transformation de la ville dans le respect des enjeux écologiques, que ce soit les faubourgs ou la ville de l'après-guerre, investir et innover sur de nouvelles emprises foncières, améliorer la mobilité et les espaces publics, concevoir avec les habitants, transformer et rénover le patrimoine parisien, développer des architectures emblématiques... L'exposition *Paris, la métropole et ses projets* rassemble pour la première fois dans un même lieu l'histoire et l'actualité architecturale et urbaine métropolitaine. Chacun est invité à découvrir les transformations de la ville où chaque jour des projets de toutes tailles, de tous types sont discutés, échangés et partagés avec les habitantes et habitants.

Commissariat scientifique  
Philippe Simon, architecte et enseignant  
Assisté de Laurence Benoist-Veillet, architecte, enseignante

# Espaces Ferroviaires 3 quartiers post-carbone

Le développement du rail et la construction des gares édifiées pour la plupart dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ont transformé le paysage urbain parisien. Avec l'optimisation de l'activité ferroviaire, de vastes emprises foncières se libèrent au cœur de la capitale et offrent un potentiel exceptionnel pour produire une nouvelle génération de ville.

Le Pavillon de l'Arsenal présente la transformation menée par Espaces Ferroviaires, filiale d'aménagement urbain et de développement immobilier du Groupe SNCF, de trois anciens sites ferroviaires majeurs de la capitale – Jardin des Mécanos (18<sup>e</sup>), Hébert (18<sup>e</sup>) et Les Messageries (12<sup>e</sup>), lieux pionniers en termes d'écologie urbaine, de transformation de patrimoine, de renaturation et de création des sols vivants en ville, de préservation des ressources, de qualité architecturale et de richesse des espaces à vocation sociale et culturelle.

À partir de 2026, ces trois nouveaux quartiers représenteront 15 hectares restitués à la ville, plus de 1 800 logements dont plus de 50% d'habitat social mais aussi de l'activité productive, artisanale, innovante, tertiaire et des équipements de quartier (commerces, services de proximité, activités, logistique urbaine...), plus de 6 hectares d'espaces paysagers dont près de 3 hectares de jardins. Conçus et développés sur le temps long avec les élus locaux et les habitants, ces trois quartiers s'appuient sur une démarche d'urbanisme contextuelle et ouverte, de dialogue et de concertation qui privilégie le sur-mesure, l'urbanisme transitoire pour s'approprier collectivement chaque site, le respect du patrimoine industriel existant et construire une identité propre à chacun de ces lieux.

Aujourd'hui îlots de chaleur, sols artificialisés et lieux de rupture urbaine, ils deviennent demain des lieux ouverts, régénérés et connectés à la ville historique, réponse concrète au développement de la biodiversité. Ces trois nouveaux quartiers parisiens sont conçus de manière à s'adapter aux changements climatiques et à en atténuer les conséquences, à restaurer les écosystèmes naturels sur des fonciers urbains contraints et à construire dans une trajectoire de neutralité carbone à l'horizon 2050.

Au travers de maquettes, plans, perspectives, films et interviews des acteurs des projets, l'exposition présente cette démarche exemplaire permettant une nouvelle fabrique de la ville à forte valeur économique, sociale et environnementale.

Les trois projets urbains :

- Jardin des Mécanos (18<sup>e</sup>) avec Christian Biecher, architectes-urbanistes mandataire ; SLA paysagistes ; TN+ paysagistes ; Setec Tpi, bureau d'études aménagement urbain, Oasiis, bureau d'études environnement
- Hébert (18<sup>e</sup>) avec Laq, architectes-urbanistes mandataires; Osty et associés, paysagistes ; Ogi, bureau d'études voirie et réseaux divers ; Elioth, bureau d'études développement durable
- Les Messageries (12<sup>e</sup>) avec RSHP, architectes-urbanistes mandataires ; T+GAA, architectes associés ; Michel Desvigne, paysagiste ; Ingerop, bureau d'études ingénierie urbaine ; Franck Boutté consultant, ingénierie environnementale.

En partenariat avec Espaces Ferroviaires  
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal  
Conception graphique © République Studio

27 avril 2023  
Rencontre organisé par *Flaneur magazine*

# Le p̄riph' a 50 ans : architecture de son, architecture de soin

À l'occasion du cinquantième anniversaire de l'inauguration du Boulevard Périphérique de Paris et de la publication du dernier numéro du magazine *Flaneur* qui y est dédié, cette table ronde réunissant architectes, urbanistes, éditeur-ice-s, artiste sonore et acteur-ice-s de la culture vient questionner les évolutions de la rocade parisienne.

En se détachant volontairement des considérations classiques sur le p̄riph' — une frontière, un obstacle, un furoncle, un indispensable, etc. — la rencontre abordera cette infrastructure-paysage par le biais du son et du soin. Comment les méthodologies artistiques nous permettent de développer un nouveau rapport à cet artefact ? Par exemple en déconstruisant la domination d'un sens, la vue, sur tous les autres. Comment analyser les enjeux métropolitains tels quel la gentrification par le biais du périphérique ? Comment interroger la notion de soin en architecture par le biais d'une architecture en apparence si hostile ?

avec Meriem Chabani, architecte, New South ; Olivier Le Gal, producteur, La Station—Gare des Mines  
Nadine Schütz, artiste sonore ; animée par Océane Ragoucy, architecte ; Justinien Tribillon, éditeur

9 mai 2023  
Conférence

## Territoires et paysages

Organisée en partenariat avec la Galerie d'Architecture, cette conférence présente le travail de l'Atelier Pierre Thibault qui, par un dialogue constant avec le territoire québécois, ses paysages, ses saisons et son architecture vernaculaire, crée des projets intimement ancrés dans le milieu naturel et culturel.

Fortement influencé par les lieux qui l'entourent, l'Atelier a effectivement su se démarquer sur les scènes nationale et internationale grâce à son approche sensible, empirique et intuitive. Cet univers intriqué et poétique de lieux, d'images et de typologies qui l'habitent se matérialisent dans le cadre de l'exposition, proposant aux visiteurs une immersion littérale et figurative dans l'imaginaire architectural québécois et des territoires qu'il le compose. Scénarisée en un archipel composé de plusieurs îlots-territoires, l'exposition utilise le corpus distinctif de Thibault et son équipe pour interroger les différents rapports entre un projet d'architecture, son site d'implantation, son contexte culturel et naturel. En résulte une constellation architecturale distillant l'essence du travail de l'Atelier, brillant à la fois par sa constance et sa capacité de renouvellement, et ce depuis une trentaine d'années

par Pierre Thibault  
organisée par la Galerie d'Architecture

22 mai 2023  
Conférence hommage

# L'intime, l'urbanité et l'insurrection du sens. Hommage à Roland Castro

« Des années de Vive la Révolution à celles du Mouvement pour l'Utopie Concrète, Roland Castro a marqué son époque par sa pratique engagée de l'architecture, qu'il envisageait avant tout comme l'art de créer des lieux et des liens. Intellectuel fabricant, il a laissé son empreinte poétique dans les nombreux quartiers qu'il a contribué à bâtir, comme dans les esprits qui ont eu la chance de le croiser. À travers des témoignages et des anecdotes, nous reviendrons sur les moments clés de sa vie, que ce soit en Mai 68, dans le remodelage des banlieues durant les années 80, ou par son engagement sans faille pour une République véritablement laïque. Une soirée en hommage à l'architecte, l'homme, l'ami, et surtout à ce que nous lui devons, l'idée de l'urbanité. » - Yoann Sportouch

avec  
Anne Hidalgo, Maire de Paris  
Cyril Aouizerate, fondateur des MOB Hôtels  
Michel Cantal-Dupart, architecte-urbaniste  
Silvia Casi, architecte-urbaniste  
Jean-Pierre Le Dantec, ingénieur, architecte, historien et écrivain  
Sophie Denissof, architecte-urbaniste, co-fondatrice de l'Atelier Castro Denissof Associés  
Jean Nouvel, architecte  
Marc Vaye, architecte scénographe

Conférence hommage animée par  
Yoann Sportouch, Directeur-Fondateur, LDV Studio Urbain

23 mai 2023  
Conférence

## Raumlabor Berlin The Floating University & More

Pour la seconde manifestation du cycle *An Architecture School Of Commons* accueilli au Pavillon de l'Arsenal, Markus Bader, architecte, membre fondateur de Raumlabor Berlin et professeur à l'Université des arts de Berlin présente plus particulièrement leurs travaux autour de la Floating University, lieu d'apprentissage et d'expérimentations architecturales qui partage au public des programmes pédagogiques radicaux et collaboratifs.

par Markus Bader, architecte, membre fondateur de Raumlabor et professeur à l'Université des arts de Berlin

organisée par le Collectif ETC  
dans le cadre du cycle de conférences *An Architecture School Of Commons*

30 mai 2023  
Conférence

# This is a Rehearsal Villa Albertine x Chicago Architecture Biennial 2023

La Villa Albertine s'est associée à la Chicago Architecture Biennial (CAB), un forum international sur l'architecture et l'urbanisme, pour sa cinquième édition intitulée « This is a Rehearsal » (C'est une répétition). Sous la direction artistique du collectif Floating Museum, la biennale explore les enjeux politiques, environnementaux et sociaux à l'échelle du globe en s'appuyant sur la participation citoyenne.

Cette ouverture internationale favorise les échanges entre Chicago et les professionnels du monde entier, offrant des opportunités de partage et d'inspiration pour la fabrication de la ville.

Cette discussion réunit Faheem Majeed, co-directeur du Floating Museum ainsi que Gaëtan Bruel, directeur de la Villa Albertine, et trois architectes résidents de la Villa Albertine lors de Biennale. Frédéric Chartier, Pascale Dalix et Feda Wardak présenteront leurs projets novateurs en explorant les défis de la construction et de la réinvention urbaine aux États-Unis.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme City/Cité et des résidences croisées « Clichycago » entre les Ateliers Médicis et le South Side de Chicago qui soutiennent notamment les mobilités transatlantiques de Faheem Majeed et Feda Wardak.

avec Gaëtan Bruel, directeur de la Villa Albertine ; Faheem Majeed, co-directeur artistique de la Biennale ; Frédéric Chartier & Pascale Dalix, architectes, résidents de la Villa Albertine ; Feda Wardak, architecte, résident de la Villa Albertine

Manifestation organisée avec la Villa Albertine dans le cadre de la cinquième édition de la Chicago Architecture Biennial intitulée « This is a Rehearsal »

30 mai 2023  
Rencontre entre associations

# Rassemblement des associations du bien-être animal parisien

Le Pavillon de l'Arsenal est aussi un lieu d'accueil pour des rencontres et débats citoyens sur des sujets d'actualités. Organisé en collaboration avec la Mairie de Paris, le Pavillon de l'Arsenal a accueilli des associations de lutte pour la protection des animaux afin d'échanger sur les conditions de cohabitation en milieu urbain.

avec les associations  
SPA, Faune Alfort, la LPO, la Fédération Française d'Équitation,  
le GRAAL, le LOOF, le PRODAF, Gamelles Pleines

31 mai 2023  
Conférence

# La liberté des animaux La ville, territoire de cohabitation

À l'occasion de l'exposition *Paris Animal* et de l'ouvrage éponyme auquel il a contribué, le jardinier Gilles Clément questionne notre relation au vivant, sa place dans notre société, la possible liberté des animaux dans nos villes.

Partout dans le monde, on peut voir les habitants d'une ville se rencontrer sur la base d'un jeu. Les écureuils gris de Central Park à New York attendent les habitués du sous-bois qui distribuent les graines ; les merles et les migrateurs de passage se posent sur le jardin perché de l'île Derborence au parc Matisse, à Lille, espace libre au cœur de la ville où aucun humain ne peut se rendre, paradis pour les animaux qui peuvent nous regarder d'en haut sans craindre d'être chassés pour occupation illégale de territoire urbain. Les oiseaux n'ont pas de pass sanitaire ; les cafards, les mites, les souris et les renards ne sont pas encore pucés. Par le seul fait de leur existence, ils expriment le principe de liberté.

par Gilles Clément, jardinier

1<sup>er</sup> juin 2023  
Remise de prix

# Cours Archibois

Créé en 2019 par Le Fonds Archimbaud pour l'Homme et la Forêt et l'ENSA Paris-Val de Seine le concours Archi'bois est le seul concours de création destiné aux étudiants - architectes, ingénieurs et paysagistes inscrits dans pays francophone - mettant à l'honneur le matériau bois. En offrant l'opportunité de contribuer activement à la réflexion sur la place du bois dans l'architecture de demain, il fait aujourd'hui référence dans le paysage des concours «matériaux» destinés aux futurs professionnels de la construction. Parce que construire autrement répond à un véritable sujet de société. Résolument contemporain par les thématiques proposées au fil des éditions, Archi'bois incite également les étudiants à réfléchir sur les grands enjeux écologiques de la construction et de l'aménagement urbain. Présidée par Philippe Madec, la 5<sup>ème</sup> édition a pour thème «Frugalité, sobriété et créativité pour les équipements publics de demain ». Face aux enjeux de l'empreinte de la vie humaine sur la terre et ses multiples conséquences en termes de bouleversement des grands équilibres, le secteur de la construction et du bâtiment est confronté à l'impératif de la frugalité. L'édition 2023 du concours propose ainsi de suivre les leçons de la nature en ne consommant pas plus de ressources que ce dont on a besoin. Invitation à interroger les réalités territoriales, l'existant, les usages et partages, les modes constructifs, les matériaux et la question des énergies : pour une frugalité à tous les étages ! La finale qui sera accueillie le 1er juin 2023 au Pavillon de l'Arsenal, s'achèvera par la cérémonie de remise des prix à 19h00.

organisé par l'ENSA Paris Val-de-Seine

31 mai 2023  
Matinée professionnelle

# Des friches ferroviaires aux quartiers post-carbone

Cette matinée professionnelle consacrée à la transformation de trois anciens sites ferroviaires parisiens, Hébert (18e), Jardin des Mécanos (18e) et Les Messageries (12e), réunit l'ensemble des acteurs engagés dans ces projets : aménageur, architectes, urbanistes, paysagistes, élus, promoteurs.

Comment repenser des sites artificialisés et coupés de la ville pour en faire des lieux de vie et de nature ? Quelle démarche de concertation et de dialogue citoyen ? Quels leviers pour intensifier le recyclage et le réemploi ? Quelle offre de logements accessibles à tous ? Comment régénérer la biodiversité et préserver les ressources naturelles ? Comment prendre en compte les inégalités sociales et les populations fragiles ? Quelle place pour la santé et le bien être ? Quelle architecture pour ces quartiers post-carbone ?

Chacune des trois opérations présentées lors de cette rencontre atteste d'une démarche pionnière et de l'engagement porté par Espaces Ferroviaires d'aller le plus loin possible dans l'exigence architecturale, la sobriété et la transition écologique, avec justesse et créativité et en plaçant l'esthétique et l'humain au cœur des préoccupations contemporaines.

Hébert, Paris 18 - Renouveler la ville en réunissant toutes les générations d'habitants  
Introduction et contexte par Espaces Ferroviaires et rencontre avec Eric Lejoindre, Maire du 18e arrondissement ; Claire Schorter, Laq architectes-urbanistes mandataires ; Jacqueline Osty, Paysagiste

-----

Jardin des Mécanos, Paris 18 - Recycler les halles industrielles en lieu de vie innovant  
Introduction et contexte par Espaces Ferroviaires et rencontre avec Mario Gonzalez, adjoint au Maire du 18e arrondissement chargé de l'urbanisme et du logement ; Benoist Apparu, Président d'Emerige ; Caroline Delgado-Rodoz, directrice générale Grands Projets et Innovation, Ogic ; Christian Biecher, Architecte-urbaniste mandataire

-----

Les Messageries, Paris 12 - Reconquérir et fertiliser le sol pour réintroduire la nature en ville  
Introduction et contexte par Espaces Ferroviaires, rencontre avec Emmanuelle Pierre-Marie, Maire du 12e arrondissement ; Franck Boutté, Président fondateur de Franck Boutté Consultants ; Nicola Carnevali, RSHP architectes-urbanistes mandataires ; Michel Desvigne, Paysagiste ; Nicholas Gilliland, Tolila+Gilliland architectes et présentation des projets architecturaux par Franklin Azzi, Architecte et Florent Beitone, Directeur promotion Île-de-France, Espaces Ferroviaires ; Antoine Béal, Béal & Blanckaert architectes ; Clément Vergély, Architecte ; Christelle Gautreau, Bond Society architectes et Anna Sanna, Studio Sanna Baldé ; Michel Vabre, responsable construction, ICF Habitat La Sablière

En partenariat avec Espaces Ferroviaires  
animée par Cécile Maisonneuve

3 juin 2023  
Nuit Blanche

# Une Nuit Animale

À l'occasion de Nuit Blanche 2023, rendez-vous le samedi 3 juin 2023 dans la grande halle du Pavillon de l'Arsenal pour une soirée exceptionnelle combinant un concert électro-punk joué par des taupes géantes, des visites nocturnes de l'exposition *Paris Animal. Histoire et récits d'une ville vivante* guidées par les commissaires et l'accès libre aux expositions jusqu'à minuit !

Concert de Taupes géantes Maulwürfe

Le groupe de taupes géantes Maulwürfe, imaginé par le metteur en scène et scénographe Philippe Quesne pour son spectacle « La Nuit des Taupes / Welcome to Caveland », s'installe pour un concert inédit. Ces taupes mystérieuses qui ressortent régulièrement des sous-sols autour du globe et dont l'histoire est racontée dans l'exposition *Paris Animal. Histoire et récits d'une ville vivante* s'animent pour cette soirée dans un concert-performance à faire vibrer la grande halle industrielle du Pavillon de l'Arsenal. Leur univers troglodyte et onirique nous embarque dans un voyage alternatif, composé de mélodies électriques survoltées, de thérémine envoûtant, de voix punks rocailleuses, rythmés par l'animalité d'un batteur.

Visites nocturnes par les commissaires

Suivez les architectes Léa Mosconi et Henri Bony, commissaires de l'exposition, qui, dans une visite nocturne inédite, vous racontent une histoire, celle de la construction de la capitale, de l'Antiquité à aujourd'hui, par le prisme de l'animal pour en comprendre les enjeux et les perspectives.

Manifestation dans le cadre de l'exposition  
*Paris Animal. Histoire et récits d'une métropole vivante*  
avec Vivarium Studio, Henri Bony et Léa Mosconi

8 juin 2023  
Conférence du journal *Le Monde Cities*

# Transports publics, qui doit vraiment payer ?

La conférence *Le Monde Cities* fait dialoguer élus et experts afin de dessiner des solutions à moyen et long termes. 100 milliards d'euros ont été promis pour améliorer le transport ferroviaire, mais qui doit vraiment payer ? Si les voyageurs peuvent avoir l'impression que les transports publics coûtent cher, les principales sources de financement incombent en réalité aux employeurs et aux pouvoirs publics. Cette question en entraîne bien d'autres, qui seront explorées au cours des débats à partir d'exemples français et européens. Faut-il considérer le transport public comme un bien commun, à l'instar de la santé, de l'eau, de l'éducation ? Comment améliorer la qualité de service ?

avec Bruno Bernard, Président de la métropole de Lyon ; Arnaud Bertrand, Fondateur de l'association d'usagers francilienne Plus de trains ; Anna Deparnay-Grunenberg, Députée européenne allemande ; Emmanuel Grégoire, Premier adjoint à la Maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques ; Pia Imbs, Présidente de la métropole de Strasbourg ; Thierry Mallet, Président du groupe Transdev et vice-président de l'Union des transports publics ; Sébastien Munafò, Directeur filiale suisse 6t-bureau de recherche ; Patricia Rochès, Maire de Coren-les-Eaux (Cantal) ; David Valence, Député, président du Conseil d'orientation des infrastructures ; Jon Worth, journaliste, blogueur, enseignant

Matinée animée par Olivier Razemon et Emmanuel Davidenkoff, journalistes du Monde

10 juin 2023  
Visite

# Visite du futur quartier Les Messageries

L'opération des Messageries métamorphose un site ferroviaire de 6 hectares pour changer son impact dans la ville, plaçant la générosité et l'inclusion au cœur de cette démarche. Elle engage la reconversion d'un lieu îlot de chaleur en un quartier post carbone exemplaire avec la désartificialisation d'un foncier à fortes contraintes. Ce futur quartier offrira un nouveau patrimoine urbain avec une large place à la nature en ville tout en intégrant la reconstitution de fonctionnalités ferroviaires (notamment le centre d'avitaillement de la gare de Lyon).

visite guidée avec  
David Lucas, directeur de l'aménagement Île-de-France, Espaces Ferroviaires  
Thibaut Calin, directeur de projet, Espaces Ferroviaires.

à l'occasion de l'exposition *Espaces Ferroviaires. 3 quartiers post-carbone*

16 juin 2023  
Évènement

# Journée mondiale des donneurs de sang

Le Pavillon de l'Arsenal s'associe à l'Établissement Français du Sang à l'occasion de la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS) le 14 juin. Au-delà de cette journée, l'EFS organise durant le mois de juin des collectes dans des lieux culturels prestigieux, empreints d'histoire et de culture, afin d'offrir aux donneurs une expérience unique, les remercier pour leur démarche généreuse et solidaire et donner envie à ceux qui ne le font pas encore de rejoindre le mouvement.

Aujourd'hui, il n'existe aucun substitut au sang humain et les produits sanguins ont une durée de vie limitée : 7 jours seulement pour les plaquettes, 42 jours pour les globules rouges. Donner son sang régulièrement est donc primordial. L'Établissement Français du Sang (EFS) a besoin de 1700 poches par jour en Île-de-France pour répondre sereinement aux besoins en produits sanguins.

organisée par l'Établissement français du sang

17 juin 2023  
Visite

# Visite de l'école de la biodiversité

Organisée en partenariat avec la SPL Val de Seine Aménagement, cette visite / rencontre avec l'architecte Pascale Dalix (agence ChartierDalix, maître d'oeuvre du projet) et l'écologue Aurélien Huguet invite à découvrir le projet de cette école dont l'architecture, pensée pour cohabiter avec le vivant, accueille aujourd'hui 345 espèces vivantes - 207 végétales et 138 animales - d'après le dernier diagnostic réalisé au printemps 2022.

visite et rencontre avec  
Pascale Dalix, architecte, agence ChartierDalix  
Aurélien Huguet, écologue

organisée par la SPL Val de Seine Aménagement et le Pavillon des Projets  
à l'occasion de la manifestation *Paris Animal. Histoire et récits d'une ville vivante*

21 juin 2023  
Soirée de lancement

# SLOFT magazine Lancement de la 4<sup>e</sup> édition

Soirée de lancement pour la nouvelle édition de Sloft Magazine qui présente une sélection d'intérieurs aménagés par des professionnels et particuliers passionnés, un dossier dédié à la « nature en ville » et une entretien avec l'artiste contemporain Kenny Dunkan.

Sloft Magazine

Rationaliser l'espace de vie, penser chaque détail dans un souci d'esthétisme et d'efficience, en un mot, faire mieux dans moins, c'est aussi une réponse durable aux défis que la vie urbaine propose : renchérissement des prix, bruit, congestion, pollution, stress... Avec en ligne de mire la définition d'une ville plus accessible, inclusive et verte. Nous avons donc choisi de nous consacrer aux surfaces compactes. Longtemps traitées de façon marginale ou comme des pis-aller, elles représentent selon nous de véritables laboratoires où s'invente la ville de demain en intégrant ses contraintes actuelles tout en limitant son étalement. Elles proposent un habitat plus intelligent, créatif, respectueux, soutenable et beau. Sloft Magazine met en valeur le travail d'une nouvelle génération de professionnels et de particuliers passionnés qui s'engagent pour le « mieux habiter ». Sloft Magazine se veut à la fois un recueil de la vie urbaine contemporaine, un outil et une source d'inspiration pour tous les créateurs amateurs et professionnels d'espaces habités.

organisée par Sloft Magazine

22 juin 2023  
Remise de prix

# Fibois Île-de-France Prix régional construction bois 2023

Le Prix Régional de la Construction Bois Île-de-France 2023 a pour ambition de valoriser les opérations exemplaires en bois et réalisées en Île-de-France. À cette occasion, seront présentés les nouveaux signataires du Pacte bois-biosourcés et les lauréats de la première édition du Prix Bois Français & Design Île-de-France.

- Remise du Prix Régional de la Construction Bois (PRCB) :

Organisé depuis 2012, le Prix Régional de la Construction Bois (PRCB) se positionne dans la démarche du Prix National de la Construction Bois (les lauréats franciliens concourent également pour le prix national) et a pour objectif de valoriser les opérations bois en Île-de-France, région qui regorge de réalisations exemplaires.

- Le Pacte bois-biosourcés d'Île-de-France - accueil des nouveaux signataires

Le Pacte bois-biosourcés, élaboré par Fibois Île-de-France a pour objectif de massifier l'utilisation du bois dans la construction en Île-de-France. Il s'adresse à tous les aménageurs et maîtres d'ouvrages, publics comme privés, au travers d'engagements de résultats et de moyens. Il projette de démontrer que la filière forêt-bois et biosourcés et ses produits apportent une solution efficace aux défis environnementaux, économiques et sociaux du territoire francilien.

- Remise des Prix Bois Français & Design :

Fibois Île-de-France lance la première édition du concours « Bois Français & Design ». Ce concours a vocation à mettre en avant les bois français et savoir-faire des entreprises régionales, par la valeur ajoutée que le design apporte aux entreprises de la filière bois : fonctionnalité, esthétique, réponse à des problématiques sociétales, ciblage de marché et valorisation d'essences locales.

organisée par Fibois Île-de-France

23 juin 2023  
Conversation de l'Atlas #2

## Paysages Urbains

Dans le cadre de la production du futur Atlas de Paysages de Paris, le CAUE invite pour cette seconde conférence accueilli au Pavillon de l'Arsenal, à (re)découvrir les grandes structures de paysage qui ont façonné Paris. À Paris, qu'ils soient villages ou quartiers, entre-villages ou entre-quartiers, leurs limites et leurs singularités sont complexes à définir et à cartographier. Quoi qu'il en soit, ces espaces partagent un élément commun : un sentiment d'appartenance de la part des personnes qui les pratiquent quotidiennement. Mais leurs limites, telles que perçues par les populations, sont-elles issues des tracés historiques des paroisses et des délimitations contemporaines des arrondissements ou des Conseils de quartiers ? Depuis quand cette notion de village existe-t-elle à Paris ? Au travers d'analyses historiques, sociologiques et morphologiques, les intervenants s'attacheront à qualifier la notion de village à Paris et, peut-être, d'en préfigurer des limites...

avec  
Jean-Christophe Bailly, écrivain  
Eric Lapierre, architecte  
Paola Viganò, architecte-urbaniste

organisée par le CAUE 75

24 juin 2023  
Visite

# Le futur quartier Jardin des Mécanos

Articulée autour d'un grand jardin central, cette opération transforme ce terrain ferroviaire de 3,7 hectares en nouveau quartier de vie en reliant les tissus urbains disparates qui l'entourent. Le projet développe une approche bioclimatique ambitieuse et une attention respectueuse du patrimoine industriel du site.

C'est par une démarche de dialogue et de concertation avec l'ensemble des acteurs du projet, menée conjointement depuis 2015 par Espaces Ferroviaires, la Ville de Paris et la Mairie du 18ème, que les grandes lignes fondatrices de Jardin des Mécanos ont été définies. Lauréat en 2019 de l'appel à partenariat d'opérateur pour la réalisation des programmes immobiliers, le groupement Emerige-Ogic est étroitement associé à cette démarche innovante de fabrique urbaine qui casse les codes classiques de l'aménagement pour mobiliser maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et maîtrise d'usage dès la conception... un levier majeur notamment pour la reconversion du patrimoine conservé.

visite guidée avec  
David Lucas, directeur de l'aménagement Île-de-France, Espaces Ferroviaires  
Nicolas Padovani, chef de projet, Espaces Ferroviaires

à l'occasion de l'exposition *Espaces Ferroviaires. 3 quartiers post-carbone*

29 juin 2023  
Conférence

## Sols Habités

Organisée dans le cadre du partenariat avec la galerie d'Architecture, l'architecte et philosophe Richard Scoffier revient sur le sol pour le considérer comme l'élément essentiel de l'architecture.

Appréhendons-le à travers 2 types d'exercices donnés à des étudiants de première année. Le premier a eu lieu en juin 2020 sur la plage de Deauville, en collaboration avec l'association Archisable, et leur a demandé de marquer un territoire sur la grève momentanément libérée par la marée. Le second s'est déroulé ce semestre dans un atelier de l'ENSAVPS où ils ont réalisé de grandes maquettes en carton blanc et utilisé des structures complexes pour soulever ou suspendre des sols superposés de manière à les qualifier spatialement sans avoir recours au moindre cloisonnement. Ici les sols photographiés par Michel Denancé sont striés, tramés ou librement scandés d'émergences. Là, les maquettes les représentent solidement ancrés à leur contexte par des poteaux ou des piliers, suspendus dans le vide par des câbles à des portiques ou emprisonnés dans de puissants exosquelettes. Ils sont plats pour permettre une multiplicité d'usages ou ils s'inclinent pour exiger d'être conquis par un engagement corporel ; ils sont écrasés par les autres étages ou ils se dégagent et s'ouvrent vers le ciel...

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur  
à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine.

organisée par La Galerie d'Architecture

1 - 2 juillet 2023  
Visites-rencontres, ateliers

## Week-end spécial Paris Animal

Lors de ce week-end évènementiel, le Pavillon de l’Arsenal organise des ateliers « Les animaux fantastiques » à destinations des enfants et leurs familles et pour les individuels, des rencontres et visites guidées inédites avec Henri Bony et Léa Mosconi, architectes, commissaires de l’exposition *Paris Animal. Histoire et récits d’une ville vivante*, et leurs invités Nathalie Blanc, directrice de recherche au CNRS et contributrice de l’ouvrage avec le texte : *Du rat sur les boulevards aux cafards dans la cuisine. Que fait l’animal indésirable à la Capitale ?* / et Delphine Lewandowski, architecte HMNOP, chercheuse en architecture et contributrice de l’ouvrage avec le texte : *Loger la biodiversité. Ce que peut l’architecture*.

avec Henri Bony et Léa Mosconi, architectes et commissaires de l’exposition

11 juillet 2023  
Soirée de lancement

## Lancement du concours d’architecture de 3 projets de promotion publique de PariSeine

PariSeine, promoteur public, lance au Pavillon de l’Arsenal trois concours d’architecture pour de petits projets complexes d’intérêt général sur trois sites attribués par la Ville de Paris. Cette rencontre est l’occasion de présenter cette démarche inédite et d’échanger plus largement sur la méthodologie envisagée pour ces trois nouveaux concours et les attentes du maître d’ouvrage en termes d’insertion urbaine, de qualité des logements et d’exigences environnementales.

avec Marion Waller, Directrice générale du Pavillon de l’Arsenal ; Nicolas Bonnet-Oulaldj, Président de PariSeine ; Ariane Bouleau, Directrice de PariSeine ; Stéphane Lecler, Directeur de l’urbanisme de la Ville de Paris ; Ariane Bouleau, Directrice de PariSeine et les représentants des mairies du 13e, 14e et 20e arrondissements

organisée par PariSeine

11 juillet 2023  
Visite de bâtiment

## Transformation d’un garage automobile en bureaux et centre de logistique urbaine

« Une ancienne concession automobile située dans l’environnement dense de la villa du Clos-de-Malevert (Paris, 11<sup>e</sup>) forme un volume quasi opaque, enclavé et autonome. Par des interventions simples et mesurées, le projet de réhabilitation la relie à son contexte urbain. La démolition d’une extension tardive à rez-de-chaussée permet de créer un parvis végétalisé d’entrée tout en dégagant la façade principale sur l’ensemble de sa hauteur. Nous avons préservé le bâtiment initial et son ossature béton en décalage de niveaux qui constitue la force du lieu et qualifie les volumes. Les espaces intérieurs introvertis récupèrent vues et lumière par la découpe de deux patios latéraux au droit des anciennes rampes. Les deux patios plantés s’adressent au contexte direct en doublant une courette voisine à l’ouest et en s’ouvrant plus largement sur un dégagement à l’est. » - h2o architectes

h2o architectes, maître d’oeuvre  
Groupe Galia, maître d’ouvrage  
Karolina Samborska, paysagiste  
Deepki, locataire

2 septembre 2023  
Hors les murs

## Promenade éthologico-urbaine sur la petite ceinture

Pour découvrir les relations entre ville, architecture et animal, le Pavillon de l’Arsenal programme une série de parcours dans la ville à l’occasion de la manifestation *Paris Animal*.

Au fil du temps, son tracé est devenu un corridor écologique, sur lequel une végétation sauvage et des espèces animales ont pu se développer. Promenade guidée par Yann Fradin, entrepreneur social en écologie urbaine et les commissaires de l’exposition

avec Yann Fradin, entrepreneur social en écologie urbaine  
et les commissaires de l’exposition *Paris Animal. Histoire et récits d’une ville vivante*



Exposition *Paris Animal - Histoire et récits d'une ville vivante*

du 29 mars au 1er octobre 2023

Photo © Camille Gharbi



Exposition *TerraFibra architectures* à Lyon - du 6 juillet au 16 décembre 2023

DR



Exposition *La beauté d'une ville* à Bucarest - du 18 mai au 2 juillet 2023

Photo © Alex Damian





Atelier jeune public autour de l'exposition *Espaces Ferroviaires - 3 quartiers post-carbone* DR



Visite de bâtiment Immeuble Nudge - 25 octobre 2023 Photo © Sophie Civita





Exposition *Biennale de paname* - du 24 octobre au 5 novembre 2023

Photo © Victoria Tanto



Exposition *Un possible futur* - du 6 septembre au 29 octobre 2023

Photo © Camille Lemonnier





Concert de Taupes géantes Maulwürfe Vivarium Studio

Nuit Animale pour Nuit Blanche - 3 juin 2023

Photo © Makoto C. Ôkubo

du 6 septembre au 29 octobre 2023  
Exposition

13 septembre 2023  
Débat & lancement de la publication

# Matières Vivantes

## Wool Wall, Back to dirt, Carreaux de papier

L'objet de design a le pouvoir d'utiliser le vivant dans sa composition, sa forme, son caractère ornemental et son processus de production. Sa conception doit répondre aux défis qui s'imposent à notre environnement bâti, en trouvant des alternatives à l'épuisement des ressources et des moyens de diminuer son empreinte carbone. Travaillant à réduire l'impact énergétique des processus de fabrication (en excluant les procédés de cuisson par exemple) et libérant le potentiel technique et esthétique de matériaux issus d'une matière organique disponible, trois projets de design, lauréats de la plateforme d'expérimentation FAIRE, innovent pour faire dialoguer tissus vivants et objets inanimés. L'exposition *Matières Vivantes* en présente les tests, échantillons, et prototypes.

Mis au point respectivement par Marlon Bagnou-Beido et Soufyane El Koraichi, Aléa, ainsi que César Bazaar et Pavillon Noir Architectures, ces trois recherches-expérimentations conçoivent avec ce qui est disponible, ressource organique ou recyclée, en interrogeant les processus de fabrication et leur résultat formel.

Porteurs du projet « Wool Wall », les designers Marlon Bagnou-Beido et Soufyane El Koraichi travaillent la laine pour repenser l'isolation, composante impérative d'une réduction globale de la consommation de chauffage, comme un élément typologique architectural à part entière. Ils proposent d'observer le cycle de transformation du matériau et d'intervenir à trois moments, donnant ainsi lieu à trois prototypes. Le premier est un système d'isolation par l'extérieur qui tire parti du stockage de laine brute au moment de la tonte. Le second est un procédé de fabrication de panneau d'isolation intérieur semi-rigide, facilement réversible tirant parti de la souplesse de la laine cardée (laine de mouton). Le dernier prototype correspond à une surface chauffante radiante à base de tissu non tissé destinée aux lieux partagés, qui propose un chauffage économique en énergie en chauffant les corps plutôt que les espaces.

En utilisant le sol comme moule accueillant des cultures de mycélium, structure racinaire des champignons, les designers Miriam Josi et Stella Lee Prowse, fondatrices du studio Aléa, créent un processus de production « bio-inclusif » - qui conçoit la nature comme un partenaire - , et intégré dans son environnement. À travers le projet « Back to dirt », ce procédé permet de contourner des contraintes ou des écueils de fabrication : conditions de mycofabrication traditionnelles comme la stérilisation, mobilisation d'énergie supplémentaire, utilisation de moules plastiques... Au-delà de l'objet fini, Aléa se concentre sur la capacité du mycélium à décontaminer les sols et à contribuer à la biodiversité. À l'aide de cette matière vivante, les deux designers conçoivent des objets d'exposition qui sont eux-mêmes évolutifs et permettent aux visiteurs de voir la transformation de la matière tout au long du temps d'exposition.

En recyclant le papier, matériau issu de la décomposition de fibres végétales, les « Carreaux de papier » développés par Aude Le Stum et Nicolas Bellet, architectes fondateurs de l'agence Pavillon Noir Architectures, et César Bazaar, créateur et ingénieur, réinterprètent les carreaux de ciment de façon durable, en remplaçant la recette traditionnelle par un mélange composé de papier. Chaque année en France, nous consommons près de 9 millions de tonnes de papier, soit l'équivalent de 130 kilos en moyenne par habitant. Avec des dimensions similaires à un carreau traditionnel de ciment, le carreau de papier est en moyenne 40% plus léger que son homologue 100% ciment. D'une résistance à la compression similaire au béton, il est résistant au feu et possède une isolation thermique et acoustique intéressante. Couplé aux techniques actuelles, le papier apparaît donc comme une ressource idéale dans le milieu de la construction. En dalles ou comme revêtement, il vient alléger les quantités de sable et de ciment utilisés, avec pour objectif final de remplacer au maximum ces derniers.

3 projets soutenus par FAIRE  
Exposition présentée dans le cadre de la France Design Week et Paris Design Week

samedi 9 et dimanche 10 septembre  
Visites avec les porteurs des projets

# L'architecture postmoderne a-t-elle bien eu lieu ?

À l'heure où l'actualité urbaine et environnementale, notamment à Paris avec le Plan Climat et le PLU bioclimatique, affirme l'importance de la rénovation énergétique et architecturale, se pose la question de la valeur patrimoniale de certains bâtiments. Des réalisations architecturales souvent singulières et méconnues, que nous nommerons par commodité « postmodernes », passent aujourd'hui le cap de la cinquantaine et nous invitent à nous repencher sur cette période architecturale de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, peu décrite, peu définie. De quoi le post-modernisme architectural est-il le nom ? L'architecture postmoderne a-t-elle bien eu lieu ?

À l'occasion de la publication du guide *Paris postmoderne – Architectures 1973-1993*, le Pavillon de l'Arsenal met en lumière cette période et invite au débat. Aux côtés de Jean-Louis Violeau, sociologue, enseignant-chercheur et auteur du guide, et Margaux Darrieus, critique d'architecture et modératrice de ce débat, Iwona Buczkowska, architecte et urbaniste, Alain Peskine (agence ED architectes) et l'agence MBL Architectes partageront leurs analyses et réactions sur l'architecture et l'urbanisme de cette période dont les qualités retrouvent aujourd'hui une étonnante actualité.

avec Jean-Louis Violeau, sociologue et auteur de l'ouvrage paris postmoderne. architectures 1973-93 ; Iwona Buczkowska, architecte et urbaniste ; Alain Peskine, architecte, ED architectes ; MBL architectes

débat animé par Margaux Darrieus, critique d'architecture, enseignante-chercheure

26 septembre 2023  
Débat

# Ce que font les animaux à la ville

Alors que la question écologique nous amène à considérer l'intégration du vivant dans la ville, comment penser les dispositifs architecturaux, urbains, spatiaux permettant d'accueillir la faune et de cohabiter avec elle dans des espaces métropolitains toujours plus denses ? L'enjeu de ces deux tables rondes est d'interroger les modalités spatiales favorisant un partage serein de la ville entre ses différents habitants, des humains aux étourneaux, des chiens aux hérons cendrés en passant par les chevaux, les libellules ou encore les cerfs et bien d'autres.

avec Guillaume Aubry, architecte ; Nathalie Blanc, géographe ; Françoise Fromonot, critique d'architecture ; Emanuele Coccia, philosophe ; Mathieu Delorme, paysagiste, urbaniste ; Frédéric Malher, ornithologue, administrateur de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) ; Léa Mosconi et Henri Bony, architectes, co-commissaires de l'exposition

Débat animé par Hugo Christy, journaliste

29 septembre 2023  
Matinée professionnelle

du 10 au 22 octobre 2023  
Exposition

# Gare des Mines

Paris & Métropole Aménagement (P&Ma), la Ville de Paris et les bailleurs sociaux, maîtres d'ouvrage, organisent trois concours de maîtrise d'œuvre et une consultation de promoteurs et architectes dans la ZAC Gare des Mines-Fillette à Paris 18e.

Eric Lejoindre, Maire du 18e arrondissement de Paris, Président de P&Ma  
Mathieu Hanotin, Maire de Saint-Denis, Président de Plaine Commune  
Jacques Baudrier, Adjoint à la Maire de Paris en charge de la construction publique  
Anne-Claire Boux, Adjointe à la Maire de Paris à la politique de la ville  
Sylvie Borst, Directrice générale de P&Ma  
Michel Desvigne, Paysagiste, maîtrise d'œuvre urbaine et paysagère de la ZAC  
Fabienne Boudon, Architecte-urbaniste, équipe de maîtrise d'œuvre de la ZAC  
Hélène Schwoerer, Directrice générale adjointe de Paris Habitat  
Hervé Fontaine, Directeur du développement de ICF Habitat La Sablière  
Daniel Schneider, Directeur de la construction et du développement de la RIVP  
Adeline Chambe, Directrice de l'aménagement de P&Ma

co-organisée par Paris & Metropole Aménagement, le Pavillon de l'Arsenal et Cadre de Ville,  
animée par Rémi Cambau, Directeur des rédactions

5 octobre 2023  
Visite de bâtiment

# Réhabilitation et restructuration des anciens bureaux du Ministère des Armées en logements

« Lors de la réhabilitation de l'ancien ministère des Armées au cœur du 7e arrondissement de Paris, la cour de l'îlot Saint-Germain a guidé notre projet sous la forme d'un vide partagé vecteur d'usages et traité en « cinquième façade ». Partant du porche, le sol se soulève doucement vers le gymnase avant de glisser en fond de parcelle, dessinant des aménagements minéraux et végétaux.

Les nouvelles dimensions, distributions et logiques d'accès créent une gradation des flux (habitants et public de la crèche et de l'équipement sportif) vers les 254 logements privés.

Le caractère historique des bâtiments 10 et 100 implantés le long de la rue Saint-Dominique présente de nombreux atouts. Les éléments de décor sont restaurés et les proportions des volumes intérieurs retrouvées pour améliorer la qualité architecturale des anciens bureaux.

Sur les façades Sud et Est du bâtiment 200 (bureaux transformés en logements), un exosquelette accueille des espaces extérieurs. Balcons, loggias et terrasses sont traités en « pièces du dehors ».

L'ensemble des éléments structurels existants ont été conservés pour assurer une mutation fine et raisonnée des bâtiments dans l'accueil des nouveaux habitants... » - François Brugel Architectes Associés et h2o Architectes

François Brugel Architectes Associés et h2o Architectes, maîtrise d'œuvre logements  
Antoine Regnault Architecture, maîtrise d'œuvre équipements sportifs et crèche  
Elise & Martin Hennebicque, paysagistes-concepteurs, maîtrise d'œuvre aménagements paysagers  
RIVP, maîtrise d'ouvrage

# [Ré]inventer l'existant Les architectes de demain imaginent notre avenir post-carbone

Dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture, le Pavillon de l'Arsenal présente les 10 projets finalistes du concours « [Ré]inventer l'existant », portant sur la transformation et l'adaptation d'ensembles architecturaux ou urbains situés en Île-de-France.

Première édition du concours

Sous la direction de Marc Guillaume, préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC) et la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports d'Île-de-France (DRIEAT) ont organisé la 1ère édition du concours « [Ré]inventer l'existant. Concevoir un avenir post-carbone » à l'adresse des étudiants des écoles d'architecture franciliennes.

Afin de répondre aux enjeux de transition écologique et concilier rénovation énergétique et conservation d'un bâti existant, la DRIEAT et la DRAC ont imaginé ce concours en 2022 dans l'objectif de valoriser les démarches et la créativité des étudiants en architecture, et d'embarquer durablement une communauté d'acteurs franciliens convaincus de la nécessité d'innover en agissant sur le bâti existant.

Par-delà la seule question technique d'amélioration des performances énergétiques, il importe en effet de montrer comment vivre demain dans des bâtiments adaptés, agréables, sobres en énergie et confortables. Le déjà-là, par son potentiel et ses qualités architecturales, patrimoniales et urbaines, est une ressource à préserver tant il révèle l'identité de nos villes à laquelle les habitants sont attachés.

Un concours à destination des étudiants en écoles d'architecture

Conduit en partenariat avec le Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Île-de-France, Ekopolis, les CAUE d'Île-de-France (conseils en architecture, urbanisme et environnement) et avec le réseau ENSA ECO des enseignants des écoles d'architecture engagés dans la transition écologique, le concours s'adresse à des enseignants en écoles d'architecture d'Île-de-France qui abordent la rénovation et ses enjeux écologiques avec leurs étudiants. 25 équipes de jeunes architectes issus de cinq écoles d'architecture franciliennes ont en effet répondues présentes. Après l'ouverture des inscriptions début 2023, les enseignants ont transmis en juillet 2023 les meilleurs projets de leurs étudiants.

Les étudiants étaient invités à développer des projets dans le cadre de leur programme pédagogique, portant sur la transformation et l'adaptation d'ensembles architecturaux ou urbains situés en Île-de-France. Les critères du concours incitaient à développer une approche intégrée depuis le diagnostic jusqu'à la conception architecturale, prenant en compte les enjeux thermiques et énergétiques d'une transformation durable sans omettre les spécificités urbaines et paysagères des sites, les qualités architecturales et constructives intrinsèques de l'existant, les usages et la préservation des ressources.

Un jury de professionnels

Réuni le 28 septembre 2023 à l'Hôtel de Noirmoutier (Paris 7) sous la présidence d'Emilie MARRE, directrice de la maîtrise d'ouvrage de Seine-Saint-Denis Habitat, le jury était composé de 25 personnalités issues de plusieurs domaines complémentaires : politiques publiques, enseignement & recherche, conception et réalisation du cadre de vie, maîtrises d'ouvrage et maîtrise d'usage. Retrouvez la composition du jury dans le dossier de presse ci-joint.

Le jury a désigné trois lauréats parmi les 10 finalistes, qui seront dévoilés le 10 octobre.

Concours organisé par la DRAC & la DRIEAT  
Sous la direction de Marc Guillaume, préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris

En partenariat avec l'ordre des architectes, ekopolis, le CAUE Île-de-France, ENSA éco, L'ENSA Paris-Belleville, l'ENSA Paris-Est, l'ENSA Paris-Malaquais, l'ENSA Paris-Val de Seine, l'ENSA Paris-La Villette, l'ENSA Paris- Versailles, L'École Spéciale d'Architecture

6 octobre 2023  
Conversation européenne

# MILAN-PARIS

Le Pavillon de l’Arsenal et le C40 s’associent pour une série d’échanges-débats sous le signe de la coopération Européenne : à l’heure de la nécessité de nouveaux modèles urbains pour lutter contre le changement climatique, les discussions entre grandes villes européennes doivent être renforcées et les meilleures pratiques diffusées.

Cette première édition mettra en lumière les liens entre Milan et Paris : En recevant comme première délégation invitée la Municipalité de Milan, en présence de l’Adjoint à la régénération urbaine Giancarlo Tancredi, et avec la participation des représentants de l’Urbanisme de la Ville de Paris, Stéphane Lecler et Charles-Antoine Depardon, la conversation « MILAN-PARIS, architecture et urbanisme durables » portera sur les enjeux communs et les défis spécifiques de ces grandes métropoles européennes. En tant qu’acteur majeur des nouveaux grands projets urbains, la maîtrise d’ouvrage privée sera représentée. L’opérateur d’immobilier mixte Nhood, avec Michele Montevocchi et le bureau d’étude mobilité Mic-Hub, avec Anna Vnukovskaya, présenteront le projet « Piazzale Loreto », lauréat du concours C40 - Reinventing Cities à Milan. Cette conversation sera l’occasion pour les acteurs publics et privés des deux villes de partager leurs expériences de nouvelles méthodes de régénération de la ville et d’adaptation des modèles urbains face au réchauffement climatique.

Marion Waller, Directrice générale du Pavillon de l’Arsenal ; Hélène Chartier, Directrice de l’urbanisme du C40 ; Giancarlo Tancredi, Adjoint à la régénération urbaine, Municipalité de Milan ; Stéphane Lecler, Directeur de l’urbanisme, Ville de Paris ; Charles-Antoine Depardon, Conseiller Urbanisme du Premier Adjoint, Ville de Paris ; Michele Montevocchi, Directeur du développement, Nhood ; Anna Vnukovskaya, Ingénieure senior, Mic-Hub / Co-organisé par le Pavillon de l’Arsenal & le C40 cities - Avec la participation de la Ville de Paris & la Municipalité de Milan - En partenariat avec Nhood

11 octobre 2023  
Projection & rencontre

# Composer les mondes

Comment, nous les modernes, avons-nous fait pour rendre notre planète de moins en moins habitable et comment faire pour enrayer ce mouvement ? Philippe Descola a consacré sa vie d’anthropologue à éclairer ces questions. Le film l’emmène confronter ses idées à une expérience sociétale unique au monde, en France, à Notre-Dame-des-Landes. Là, sur et avec la terre sauvée du béton, en lieu et place d’un aéroport pharaonique, se déploie une nouvelle façon d’être au monde.

avec Eliza Lévy, réalisatrice et Philippe Descola, anthropologue  
animée par Aldo Bearzatto

Dans le cadre du Festival Close-Up: Ville, Architecture et Paysage au cinéma  
3<sup>e</sup> édition – 10 au 17 octobre – Paris & Grand Paris & Ile-de-France

13 octobre 2023  
Ciné-conférence

# Peurs bêtes sur la ville

Vous êtes plutôt Ratatouille ou les Rongeurs de l’Apocalypse ? Des araignées géantes tissent leurs toiles entre les gratte-ciel, des crocodiles nagent dans les rues inondées, des serpents s’enroulent sur les feux de signalisation alors que des millions d’oiseaux fondent sur la population hystérique. Le règne des Vilains a sonné et la Pop Culture s’en donne à cœur joie. La ville s’ensauvage et devient le royaume des chauve souris vampire, des loups affamés et des insectes vicieux. Le cinéma de genre n’a jamais mis en scène autant de bêtes sauvages et agressives dans nos cités qu’en cette crise de la biodiversité.

avec Nicolas Gilsoul est architecte, paysagiste et docteur en sciences

Dans le cadre du Festival Close-Up: Ville, Architecture et Paysage au cinéma  
3<sup>e</sup> édition – 10 au 17 octobre – Paris & Grand Paris & Ile-de-France

du 24 octobre au 5 novembre 2023  
Exposition

# Biennale de Paname

Dans une relation d’interdépendance constante, thématiques urbaines et productions artistiques contemporaines s’inspirent et touchent un public de plus en plus élargi. Pour enrichir ces liens et créer de nouvelles interactions entre artistes et acteurs de la fabrication métropolitaine, le Pavillon de l’Arsenal accueille la 4<sup>ème</sup> édition de la Biennale de Paname. Évènement grand parisien entre Saint-Ouen-sur-Seine et Paris, la Biennale de Paname présente une palette d’artistes et d’œuvres variée avec la volonté de sortir l’art contemporain de sentiers battus. Le Pavillon de l’Arsenal soutient des initiatives culturelles qui participent à l’affirmation d’une culture métropolitaine pour le Grand Paris.

La Biennale de Paname est une association dédiée à l’Art contemporain qui présente sa quatrième édition. Se déroulant dans deux lieux uniques, l’évènement est l’opportunité pour les visiteurs de rencontrer l’Art sous toutes ses formes : peintures, dessins, photographies, sculptures, vidéos, utilisations des nouvelles technologies... Autant de disciplines par lesquelles de nombreux et jeunes talents trouvent leur moyen d’expression artistique. Les artistes présentés sont indépendants et constituent un vivier créatif, inspiré et dynamique. La volonté de la Biennale de Paname est d’ouvrir au plus grand nombre les interrogations sur l’Art contemporain et de mêler des univers singuliers et prometteurs.

Sous la direction de Salomé Partouche & Jean Samuel Halifi, artistes plasticiens et co-fondateurs  
de la Biennale de Paname & Atelier de Paname

Artistes exposés ; Thibault Huchard ; Victor Cord’homme ; El Mehdi Largo ; Julia Haumont ; Agathe Brahami Ferron ; Filipe Vilas-Boas ; Philippe Katherine ; Pierre Brault ; Léonard Martin ; Madeleine Callafel ; Mona Cara ; Jojo le Petit Prince ; Octave Marsal ; Jean-Samuel Halifi ; Salomé Partouche ; Damien Moulhierac ; Gaetan Vaguelsy ; Jules Goliath ; Martin Ferniot

25 octobre 2023  
Visite de bâtiment

# 38 logements et un local associatif

« La volonté première était d'affirmer le bois pour faire écho aux arbres du parc. Le bâtiment très compact pour optimiser les surfaces de pleine terre projette les larges balcons de chaque logement, comme en immersion dans la nature. Sur ces balcons, l'omniprésence du bois, en façade, en plancher et en sous face confère l'impression d'une cabane ouverte sur la nature arborée environnante. Des bacs plantés renforcent cette ambiance paysagère. La continuité du sol entre les espaces intérieurs et extérieurs des balcons prolonge et dilate les espaces de vie. Les logements largement éclairés possèdent tous une double orientation à l'exception des T1 ; tous bénéficient d'un large balcon d'une surface de 6 à 15 m<sup>2</sup>. L'îlot de fraîcheur constitué par le parc participe à la conception bioclimatique du projet. Au nord les failles de la cage d'escalier offrent des vues sur le grand paysage de la ville. En RDC, les liens visuels avec le jardin sont renforcés par le hall traversant et le jeu des claustras du local vélos et de la salle commune. Une fresque en RDC sur le thème des animaux de la ville renforce la thématique de la nature... » - Philippon - Kalt Architectes

Philippon - Kalt Architectes, maîtrise d'œuvre  
Elogie-Siemp, maîtrise d'ouvrage  
Legendre, entreprise générale

6 novembre 2023  
Conférence

# Plus loin, plus proche Comment planifier la ville durable et solidaire ?

La ville et les territoires sont sous tension. Il y a quinze ans, il était coutumier d'affirmer, face aux utopies urbaines déclarées et aux récits journalistiques enflammés, que l'essentiel de la ville du futur était déjà là. L'objectif était de faire « la ville sur la ville », de réhabiliter les centres, de prolonger raisonnablement (et avec talent) le canevas de la trame et des réseaux existants.

avec Emmanuelle Cosse, Présidente de l'Union sociale pour l'habitat (USH), Ancienne Ministre du Logement et de l'Habitat Durable, conseillère régionale d'Île-de-France ; Sébastien Harlaux, Urbaniste, associé d'Une Fabrique de la Ville ; Jean-Louis Subileau, Urbaniste, associé et co-fondateur d'Une Fabrique de la Ville, Grand Prix de l'Urbanisme 2001 ; Martin Vanier, Géographe, consultant chez Acadie et professeur à l'École d'urbanisme de Paris ; Anna Cremnitzer, Architecte, associée d'Une Fabrique de la Ville ; Guillaume Hébert, Architecte, associé et co-fondateur d'Une Fabrique de la Ville, Palmarès des Jeunes Urbanistes 2007 ; Marine Linglart, Écologue, fondatrice et directrice d'Urban-Eco ; Caroline Poulin, Architecte, associée cofondatrice de l'AUC, Grand Prix d'urbanisme 2021 - Débat animé par Antoine Loubière, journaliste

Organisée à l'occasion de la parution du livre aux éditions Dominique Carré – La Découverte

du 09 novembre 2023 au 17 mars 2024  
Exposition

# Énergies Légères usages, architectures, paysages

Voir l'énergie autrement, dessiner l'invisible, mesurer l'impondérable.  
Partager, transmettre, outiller, se donner les moyens de réparer ce monde.  
Le rendre plus léger et libéré des énergies fossiles : plus qu'un projet, un défi, presque aussi fou que Don Quichotte face aux moulins à vent.

Énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires... Autant de types dont la conversion nécessite la construction d'architectures spécifiques, représentant une part des 30 000 milliards de tonnes de matières édifiées par l'humanité. Extraire, produire, convertir, transporter, distribuer, stocker de l'énergie est par essence « pesant ». L'analyse de ces infrastructures laisse apparaître la relation mouvementée entre architecture et énergie et questionne l'empreinte territoriale, esthétique et culturelle des techniques. Des moulins à vent aux éoliennes, des premières utilisations du feu aux cheminées solaires, l'exposition présente des trajectoires de l'architecture énergétique, élément par élément, recense leur implantation actuelle et imagine leur avenir. Partant de l'imaginaire commun — paysage de toits, bords de Seine, plaines et forêts, intérieurs —, l'exposition propose des paysages (légèrement) modifiés de notre quotidien ; six lieux et points de vue ordinaires où s'esquissent des lendemains post-carbone.

Avec ces représentations inédites, avec des maquettes et prototypes, *Énergies légères* présente une exploration de lendemains, emprunts de sobriété, affranchis des énergies fossiles et libérés des matières non renouvelables.

Sous la direction de Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture  
avec Jean Souviron, architecte, ingénieur, docteur en art de bâtir et urbanisme  
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal  
Conception graphique © Jad Hussein

du 09 novembre 2023 au 17 mars 2024  
Visites-ateliers jeune public

# Les 7 énergies

La visite-atelier « Les 7 Énergies » invite les enfants à découvrir les évolutions passées, actuelles et futures des différentes formes d'énergies et de leurs architectures. À chaque étape du parcours, les enfants s'appuient sur des cartes du jeu à leurs disposition pour constituer des correspondances : à quelle source d'énergie (énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires) est associée quelle forme d'énergie (moulin à vent, centrale nucléaire, barrages électriques, panneaux solaires...) ? A quoi ressemblent, dans nos villes et nos campagnes, les modes de production, de distribution et de stockage de l'énergie ? Et comment imaginer les formes des futures énergies renouvelables dans un monde post-carbone ?

À l'issue de la visite, chaque enfant a constitué les 41 cartes de son propre jeu des 7 Énergies et peut engager des parties endiablées de mistigri énergétique en associant les cartes par paire. Mais attention à ne pas hériter de la carte « énergie noire » en fin de partie !

Ateliers pédagogiques à destination des individuels, scolaires  
Conception et animation : +Mieux Création

11 novembre 2023  
2<sup>e</sup> forum

# La Transition Foncière

Six mois après sa première édition à l'Académie du Climat, l'Institut de la Transition Foncière organise le deuxième Forum de la Transition Foncière, le rendez-vous de la filière pour croiser la pluralité des regards nécessaire à une gestion plus durable des sols vivants.

Cette seconde édition du Forum portera sur notre manière de gouverner les sols et comprendra notamment un dialogue autour des enjeux de connaissance, de représentation et de gouvernance des sols vivants, en présence d'élus, de scientifiques, d'acteurs publics et privés et de représentants de la société civile. Une cartographie des initiatives, nationales ou territoriales, prenant mieux en compte les sols et le vivant sera également à l'ordre du jour. Le programme détaillé sera communiqué très prochainement.

Charles-Antoine Depardon (Ville de Paris) et Marion Waller, Directrice du Pavillon de l'Arsenal ; Jean Guiony, Fondateur de l'Institut de la Transition Foncière ; Jérôme Gaillardet, géochimiste, Institut de physique du globe de Paris ; Julien Meyrignac, Rédacteur en chef de la revue Urbanisme ; Jean-Marc Offner, Président du Conseil Stratégique de l'École Urbaine de Sciences Po ; Julien Fosse, Biologiste, Président du Centre INRAE Hauts de France ; Hélène Peskine, Secrétaire permanente du PUCA ; Jean-Baptiste Blanc, Sénateur du Vaucluse ; Guillemette Rolland, Directrice foncier du Conservatoire du littoral ; Christophe Bazile, Maire de Montbrison et Président de Loire Forez Agglomération ; Ariane Cojan, Association Française d'Étude des Sols : Présentation de la Fresque du Sol ; Guillemette Rolland, Directrice foncier du Conservatoire du littoral ; Candice Pigeard, Déléguée générale de l'Institut de la transition foncière ; Mathieu Delorme, Maître de conférences à l'ENSA de Paris-Est, Vice-Président de l'Université Gustave Eiffel, associé Atelier Georges

organisé par l'Institut de la Transition Foncière

25 octobre 2023  
Visite de bâtiment

# Immeuble Nudge

« C'est un immeuble totalement en bois de 133 logements posés sur un socle de commerces éthiques et solidaires qui se déploient en coeur d'îlot, dans la continuité des trois accès voulu depuis l'espace public. Ces logements sont distribués par une promenade extérieure, prenant naissance depuis le coeur d'îlot comme le paysage vertical végétal qui jalonne les étages dans de grandes jardinières autour des terrasses partagées. Se retrouvent alors des petits archétypes en verre abritant des lieux d'attractivités diverses, salle de sport, ateliers de bricolage et de jardinage, une grande cuisine, un potager, un cinéma en plein air, une buanderie ou encore un pont habité à l'échelle des enfants, agrémentés de véritables parcours sportifs et ludiques ouverts aux habitants. Autant de situations propices à l'oisiveté et à la contemplation, incitant à se rencontrer, partager, se prélasser, méditer, profiter pour se retrouver seul ou à plusieurs... » Agence Catherine Dormoy Architectes & AAVP

Agence Catherine Dormoy Architectes, maîtrise d'œuvre  
Atelier d'Architecture Vincent Parreira (AAVP), maîtrise d'œuvre  
David Besson-Girard, paysagistes  
OGIC Île de France – COGEDIM Paris Métropole, maîtrise d'ouvrage  
SEMAPA, aménageur

Du 9 au 12 novembre 2023  
Salon

# Offprint Paris

Le Pavillon de l'Arsenal a accueilli pour la seconde fois Offprint Paris, un salon d'éditeurs indépendants, expérimentaux et socialement engagés dans les domaines des arts, de l'architecture, du design, des sciences humaines et de la culture visuelle. Cette nouvelle édition présentera également tout au long du week-end un programme inédit d'interventions et de rencontres.

organisé par Luma Arles

avec la participation de 369 éditions ; 550BC ; ABC [Artists' Books Cooperative] ; AFTER 8 BOOKS ; Afterall ; Aleï Journal ; Alex Besikian ; Animal Press ; Antoine Orand ; Apartamento ; Archive Books ; ART DATA ; Art Paper Editions ; BARON ; bleu. ; Bronze Age ; bruno ; Building Books ; Caryatide ; CCA ; Ciao Press ; CLASSIC Paris ; Club Ventoline ; commune ; Conveyor Editions ; Doctora Corazon par Céline Ruault ; DIABP, Dutch Independent Art Book Publishers ; Duende Print ; Ecal/ Ecole Cantonale D'art de Lausanne ; Edition Patrick Frey ; Éditions B42 ; Éditions Biceps ; Editions cent pages ; éditions Divergences ; Emergence Magazine ; Empire Books ; ER Publishing ; ESPACE art actuel ; esse ; everyedition ; Extra Extra magazine ; FAW ; Fidèle ; Filip ; Flee ; Four Corners Books ; Fw:Books ; GASPARD LAURENT ; Gato Negro Ediciones ; GHOST Editions ; Hato Press ; Here Press ; Highchair Editions ; Humboldt Books ; Idea Books ; Immersion ; InOtherWords ; Jack Tezam ; JBE Books ; Kingsley Ifill ; Klima Magazine ; Kodoji Press ; Lafayette Anticipations ; LAGON REVUE ; LeMégot éditions ; Les ateliers de la Survie ; Les Fugitives editions ; Loose Joints Publishing ; LUMA Arles ; MA BIBLIOTHÈQUE ; Macula ; Manuella Éditions ; MartensMartens ; Même pas l'hiver ; MONOGRAM ; MonoRhetorik ; MÖREL Books ; MOUSSE MAGAZINE & PUBLISHING ; NERO ; Ness Books ; New Documents ; Occasional Papers ; Onomatopée projects ; Page Not Found ; PageMasters ; Pavillon de l'Arsenal Éditions ; Perimeter Editions ; Photobook Cafe ; PIERRE VON KLEIST ; Podklet ; Poursuite ; PrintRoom ; Quintal ; REDFOXPRESS ; Reference Point ; revue fig. ; Roma Publications ; RRose Editions ; RUE DU BOUQUET ; RVB BOOKS ; S U N ; Same Paper ; SAMMY STEIN ; Sasori Books ; Secret Riso Club ; Sergej Vutuc ; Set Margins' publications ; SHELTER PRESS ; SOCCOCHICO ; solo ma non troppo ; Spector Books ; stanza ; T&P Work UNit | T&P Publishing ; Terry Bleu ; The Everyday Press aka Bunker Basement ; Tombolo Presses ; TOPSAFE Books ; Triangle Books ; TUNICA ; Valiz ; VOLUME ; Vroum & revue ; Véhicule ; Wendy's Subway ; Zamân ; Books and Curating

du 17 au 19 novembre 2023  
Exposition & lancement de la revue

# fig.

Définie comme une relation de subordination, de solidarité ou de causalité, la dépendance est un outil original pour agir sur les significations que nous donnons au monde. La dépendance appelée l'échange, la symbiose, la vie en collectivité en miroir de la soumission, de l'asservissement, de l'aliénation. Ce numéro tend à déraciner ces définitions dans un corpus hybride porté par des voix associées de près ou de loin à l'expérience de la dépendance. Avec les contributions et installations de : Juan Pablo Gutierrez sur la perspective décoloniale, Jeanne Guien sur le consumérisme et notre rapport aux objets – illustrée par les toiles d'Hugo Ruyant, Camille Bruneau & Sacha Gralinger sur la dette patriarcale et les interdépendances – illustrées par Thomas Perrodin, Roxanne Maillet sur des détournements graphiques et non binaires, La Buse sur les travailleur.euses de l'art et les outils de transformation sociale du champ de l'art entre expériences et pratiques militantes, Chiara Perlongo sur la consommation de crack dans l'espace public parisien, Thibault Coccagn qui depuis la Guyane voit l'Hexagone et la société française se replier dans une société malade, Manon Deck-Sablon et ses photos de corps nus et non genrés à géométrie variable, Francis Kéré pour danser sous la Lune, Apolline Lamoril sur l'affaire Martine de Bandol dans une enquête-collecte entre photographies et archives, Gorge Bataille dans une réécriture du Banquet de Platon, Quentin Vintousky dans une bande dessinée sur l'écho d'une chute virtuelle, Grégoire Sourice sur nos avatars virtuels et le dégradé rouge du sentiment intestinal.

Fondée en 2015 par Fanny Myon, graphiste et Hugo Chevassus, architecte, la revue indépendante fig. publie son 8e numéro consacré au thème de la dépendance.

À l'occasion de la sortie de ce nouvel opus, une exposition rassemble, le temps d'une soirée et d'un week-end, des installations « grands formats » proposées par les contributeur.ices de la revue

23 novembre 2023  
Remise de prix

## Prix des femmes architectes 2023

Association pour la Recherche sur la Ville et l'Habitat, l'ARVHA met à l'honneur depuis 2012 les œuvres et carrières des femmes architectes. Elle dévoile les résultats de la onzième édition du Prix des femmes architectes au Pavillon de l'Arsenal. Quatre prix seront décernés : le Prix Jeune Femme architecte, le Prix de l'œuvre originale réalisée par une femme architecte, le Prix Femme architecte et le Prix International.

organisée par l'ARVHA

24 novembre 2023  
Conférence hommage

## Portrait – Hommage à Jean-Louis Cohen

Pour rendre hommage à Jean-Louis Cohen, historien de l'architecture disparu le 7 août 2023, ses proches, parents, étudiants et anciens étudiants, collaborateurs, amis, camarades et admirateurs se réunissent au Pavillon de l'Arsenal. Les intervenants prendront la parole, pour donner à entendre celle, si singulière et reconnaissable, de Jean-Louis Cohen, au travers d'extraits de textes, conférences, cours, émissions et films, brochant ainsi son portrait.

avec François Chaslin, architecte et critique d'architecture ; Blanche Grinbaum, conservateur en chef du patrimoine ; Hartmut Frank, architecte et historien de l'architecture ; Vanessa Grossman, architecte, historienne ; André Lortie, architecte, enseignant, chercheur ; Elisabeth Essaïan, architecte, chercheur ; Antoine Picon, architecte, historien (intervention enregistrée) ; Beatrice Jullien, architecte et enseignante ; Alexandre Chemetoff, architecte, urbaniste, paysagiste ; Anna Kats, architecte, chercheur ; Sébastien Marot, historien ; Paul Chemetov, architecte ; Pascal Mory, architecte

Conférence hommage animée par Alexandre Chemetoff, architecte, urbaniste, paysagiste

27 novembre 2023  
Rencontre

## Adaptaville : Des solutions pour s'adapter au changement climatique

L'été 2023 semble marquer un tournant dans le monde. Il est le plus chaud jamais enregistré. En France, vagues de chaleur, sécheresse et épisodes de pluies intenses ont marqué le pays. Alors quels sont nos moyens d'actions ? Quelles mesures et solutions peut-on mettre en place au niveau local ?

Cette rencontre sera l'occasion de parler de l'adaptation des villes avec d'autres professionnel·les du territoire, de découvrir les aides disponibles et d'échanger avec des expert·es.

Parmi ces acteurs, les porteurs des projets « Ombrage » (match.archi) et « Wool Wall » (Marlon Bagnou Beido et Soufyane El Koraïchi), lauréats de l'accélérateur FAIRE du Pavillon de l'Arsenal présenteront leurs études qui visent à trouver des solutions pour adapter nos villes face au changement climatique.

« Ombrage » : Étude et expérimentation de solutions pour la réinterprétation de la structure actuelle des marchés afin d'apporter une solution complémentaire d'ombrage lors des épisodes de canicules

« Wool Wall » : Étude et prototype pour explorer le potentiel de l'isolation biosourcée comme élément d'architecture.

organisée par l'Agence Parisienne du Climat  
En partenariat avec la Ville de Paris, la Métropole du Grand Paris, République Française, ADEME, ICADE

du 30 novembre 2023 au 21 janvier 2024  
Exposition

# Un possible futur Dispositifs fictifs pour appréhender la ville de demain

Comment réduire la consommation énergétique des villes? Comment profiter d'une terrasse en tant que non-fumeur? Comment rendre plus aimables les habitantes et habitants des villes? Comment désengorger le métro? Comment combattre la solitude en ville? Vous êtes-vous déjà demandé, à votre échelle, comment faire pour y répondre?

Entre le réel et l'imaginaire, *Un possible futur* invite à interroger la ville de demain au travers de 32 fictions en réponse aux enjeux architecturaux et sociétaux contemporains. Ces scénarios critiques répondent à des problématiques réelles et urgentes. En questionnant des rapports à l'espace, à la ville et aux habitants, l'agence de scénographie Poumtchak studio explore ce qui dérange pour générer d'autres formes d'interactions et de nouvelles spatialités au travers de l'humour, de l'irrationnel et de l'absurde.

À l'image d'un laboratoire d'idées, *Un possible futur* invite également à découvrir ces enjeux ainsi que ceux des 55 participantes et participants aux différents ateliers menés pendant un an. Chaque dispositif est le reflet d'un scénario dystopique. Leur caractère impossible révèle la complexité des enjeux auxquels ils se réfèrent et permet d'aboutir à des réponses concrètes. C'est en questionnant l'impossible que s' imagine un possible afin d'agir collectivement pour la ville.

*Un possible futur* propose une immersion interactive avec les 32 dispositifs fictifs développés par Poumtchak Studio. À la lisière de la fiction, les visiteurs sont invités à expérimenter 4 prototypes réalisés à l'échelle 1 pour appréhender et questionner la ville de demain. Conçue comme une véritable visite-atelier, l'exposition encourage le public à imaginer son propre dispositif fictif en fin de parcours. Au regard des enjeux relevés dans l'exposition, les participants s'impliquent et deviennent acteurs de l'élaboration collective d'un futur possible.

Sous la direction de Poumtchak  
Charly Dufour et Elsa Lebrun, architectes

menée dans le cadre de FAIRE

1<sup>er</sup> décembre 2023  
Conversation de l'Atlas #3

# Les enjeux du paysage parisien

Clôturant le cycle des Conversations de l'Atlas, cette troisième édition propose de soulever et d'interroger les enjeux contemporains et futurs susceptibles d'affecter les paysages parisiens dans les décennies à venir. Depuis plusieurs années, le contexte de changement climatique interroge profondément la morphologie actuelle et future de nos paysages. Capitale dense et minérale, Paris se doit de renforcer sa capacité de résilience face aux crises auxquelles elle sera exposée, attendues ou imprévisibles.

Le paysage urbain est complexe, souvent inachevé et parfois figé. Dans ce paysage historique aux tissus constitués que forme Paris, comment concilier respect de l'environnement, enjeux économiques et amélioration des relations humaines sans altérer son identité et ses qualités? Quel sera l'impact des enjeux en cours et à venir sur le paysage urbain parisien? Comment préserver son identité et relever le défi de l'adaptation de la Ville aux enjeux du changement climatique?

Cette troisième rencontre *Conversation de l'Atlas* s'attachera à mettre en discussion les enjeux de paysages à Paris relevés et projetés par l'équipe de l'EPFL. Les questions d'adaptation au changement climatique seront soulevées, en particulier la préservation et le renforcement de la biodiversité, du point de vue de la stratégie globale mais aussi de situations plus concrètes.

avec Carine Saloff-Coste, Directrice des espaces verts et de l'environnement, Ville de Paris ; Nathalie Blanc, Géographe ; Elisabetta Cereghini, Paysagiste et historienne des jardins ; Paola Viganò, Architecte - urbaniste

organisée par le CAUE 75

5 décembre 2023  
Conférence

# BAST capter, ventiler, protéger

Le Bureau Architectures Sans Titre a été fondé à Toulouse en 2013. Depuis, l'anonymat définit le cadre d'une pratique dans laquelle l'individualité s'efface au profit de l'expression du travail collectif.

Dans la recherche proactive que tente d'appliquer le bureau aux différents projets, s'illustre particulièrement la volonté d'interroger le comportement thermique des bâtiments. À toutes les étapes de conception et de réalisation, des solutions s'envisagent pour considérer la captation, la ventilation et la protection, dans un mouvement perpétuel de remises en question. Ainsi les projets ne puisent pas leur cohérence dans une logique formelle mais dans un processus qui, d'une problématique à l'autre, fabrique l'identité du bureau.

avec  
Laurent Didier, architecte  
Mathieu Le Ny, architecte

## Accueil des publics

Au regard des expositions thématiques, des contenus et des actions spécifiques destinés à des publics ciblés (enfants, étudiants, professionnels...), l'équipe du Pavillon de l'Arsenal développe différents formats (individuels, groupes, délégations) sur des temporalités plurielles (matinées, nocturnes, week-ends, vacances scolaires...) Les sujets sont divers et les événements aussi : signatures autour de la parution d'un ouvrage, visites guidées par les commissaires, nocturnes, matinées professionnelles, visites de bâtiments en fin de chantier, conférences et débats, ateliers jeunes publics et familles...

En 2023, le Pavillon de l'Arsenal a proposé de nombreuses rencontres organisées à l'occasion des expositions présentées : avec Guillaume Meunier, architecte, ingénieur, directeur délégué d'Elioth by Egis dans le cadre de l'exposition *Conserver, Adapter, Transmettre* ; avec Françoise Fromonot, architecte, critique d'architecture, Professeur à l'Ensa Paris-Belleville / Sylvie Robin, Conservatrice au Musée Carnavalet - Histoire de Paris / Philippe Simon, architecte, professeur à l'Ensa Paris Val-de-Seine / Nathalie Blanc, Directrice de recherche au CNRS / Delphine Lewandowski, architecte HMNOP, chercheuse en architecture / et Henri Bony et Léa Mosconi, architectes et commissaires, dans le cadre de l'exposition *Paris Animal* ; Marlon Bagnou Beido et Soufyane El Koraichi, Aléa / Miriam Josi et Stella Lee Prowse / César Bazaar et Pavillon Noir Architectures – Nicolas Bellet et Aude Le Stum, dans le cadre de l'exposition *Matières Vivantes* ; et Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture et commissaire dans le cadre de l'exposition *Énergies Légères*.

La Pavillon de l'Arsenal a aussi organisé une série de promenades pour découvrir les relations entre ville, architecture et animal « architectural-urbaine », « dans l'école de la biodiversité » et « éthologico-urbaine sur la petite ceinture » ; et les sites des projets de l'exposition *Espaces Ferroviaires* « Les Messageries » et « Jardin des mécanos ».

Pour aller à la rencontre de nouveaux publics, le Pavillon de l'Arsenal poursuit sa politique de diversification de ses outils de médiation pour sensibiliser autrement. Ainsi, en 2023, le Pavillon de l'Arsenal a organisé un concert à l'occasion de Nuit Blanche, a accueilli Sloft Magazine pour le lancement de leur nouvelle revue et plus de 90 éditeurs lors du salon Offprint, et s'est associé à l'Établissement Français du sang pour organiser une collecte à l'occasion de la Journée mondiale des donneurs de sang.

Consciente de la nécessité de nouveaux modèles urbains pour lutter contre le changement climatique à l'échelle plus globale, l'équipe du Pavillon de l'Arsenal s'engage dans une dynamique européenne et a la volonté d'aller vers des publics et des partenaires internationaux. Le Pavillon de l'Arsenal a lancé le cycle des « Conversations Européennes » avec l'édition « MILAN-PARIS » en partenariat avec le C40, la Ville de Paris et la Municipalité de Milan, pour favoriser la discussion et la coopération entre les grandes villes européennes. L'événement s'est déroulé en trois langues, français, italien et anglais, et a attiré un public et des médias internationaux.

## Actions jeunes publics

L'offre à destination des plus jeunes - groupes scolaires, centres de loisir et individuels - continue de se développer et de se diversifier avec des visites guidées et des ateliers en relation avec les expositions thématiques.

Les ateliers « Les Transformers » autour de l'exposition *Conserver, Adapter, Transmettre* sur les enjeux de la réhabilitation des bâtiments parisiens ; « Les animaux fantastiques de Paris » et son énigme mystérieuse du Patronus parisien pour découvrir une histoire inédite, de l'Antiquité à nos jours, dans l'exposition *Paris Animal* ; « Imagine la ville de demain » s'appuyant sur les 3 projets de l'exposition *Espaces Ferroviaires* et invitant les enfants à dessiner une ville pourvue de biodiversité, plus écologique dans l'usage des ressources et la transformation du patrimoine ; ou encore « Les 7 énergies » autour de l'exposition *Énergies Légères*, pour découvrir les évolutions passées, actuelles et futures des différentes formes d'énergies et de leurs architectures... ont rencontré un vif succès auprès des groupes scolaires en semaine et des publics individuels le week-end.

À l'été 2023, Le Pavillon de l'Arsenal a accueilli des centres de loisirs grâce au soutien de la Direction des affaires scolaires de la Ville de Paris. Les familles et enfants qui sont restés à Paris pendant les vacances, ont aussi eu l'occasion de découvrir ludiquement les expositions *Paris Animal* et *Espaces Ferroviaires* grâce aux dépliants-jeux gratuits.

Le Pavillon de l'Arsenal a également proposé au cours de l'année deux séances de projection de dessins-animés - « Les Aristochats » et « Zarafa » - à destination des familles lors de week-ends exceptionnels autour de l'exposition *Paris Animal*.

# Activités permanentes 2023

## Actions professionnelles

En 2023, le Pavillon de l’Arsenal a organisé une matinée professionnelle à l’occasion de l’exposition *Espaces Ferroviaires*, a porté avec la Ville de Paris une rencontre avec des associations à l’occasion de la manifestation Paris Animal ; a co-organisé avec la Ville de Paris une troisième matinée sur le PLU bioclimatique ; a accompagné Paris Métropole Aménagement pour le lancement de 4 consultations Gare des Mines, et PariSeine pour le lancement de 3 concours d’architecture ; a présenté un colloque sur le logement organisé par le journal L’Humanité, et un colloque sur les transports publics organisé par le journal Le Monde ; a accueilli les rencontres « La Pierre » organisé par la Fondation d’entreprise Hermès, « City/Cité - Chicago x Paris » organisé par la Villa Albertine, « Adaptaville » pour parler de l’adaptation des villes au changement climatique, le 2e Forum de la Transition Foncière, le prix annuel de la femme architecte organisé par l’Arvha et le prix de la Construction bois 2023 par Fibois.

La Conversation Européenne « MILAN-PARIS » en partenariat avec le C40, la Ville de Paris et la Municipalité de Milan a mobilisé un public professionnel international et s’est faite avec le soutien des branches françaises et italiennes du promoteur immobilier Nhood. Le rôle de plateforme professionnelle du Pavillon de l’Arsenal s’est affirmé à cette occasion dans sa dimension européenne.

Le Pavillon de l’Arsenal développe pour ses partenaires et mécènes, directions de la Ville de Paris, aménageurs, maîtres d’ouvrage publics et privés, institutions et tous les acteurs du paysage métropolitain des actions de sensibilisation et d’accompagnement spécifiques. Dans le cadre de leur convention, les mécènes PariSeine, Paris Habitat, Mini organisent en 2023 des rencontres et événements professionnels dans la halle du Pavillon de l’Arsenal. En parallèle, sont organisés des moments dédiés aux partenaires de l’association autour des expositions avec de très nombreuses visites guidées et rencontres avec les commissaires, la Direction ou l’un des architectes du Pavillon de l’Arsenal.

Par ailleurs, le Pavillon réalise le suivi et l’accompagnement de la construction parisienne avec :  
- la participation aux jurys d’architecture des partenaires de l’association avec notamment Espaces Ferroviaires, RIVP, Hénéo, ICF Habtitat la Sablière, PariSeine, CAUE 75, Paris & Métropole Aménagement Les Grands Ateliers.  
- l’apport de son expertise sur des projets spécifiques, à la demande des acteurs de la construction, maîtres d’ouvrage et partenaires de l’association ou les maîtres d’œuvre qui le souhaitent.

Autres moments réservés aux professionnels, les visites de fin de chantier continuent : Ensemble de logements sociaux ; Réhabilitation de 54 logements et création de 18 logements ; Stream Building ; Transformation d’un garage automobile en bureaux et centre de logistique urbaine ; Réhabilitation et restructuration des anciens bureaux du Ministère des armées en logements sociaux ; 38 logements et un local associatif ; Immeuble Nudge.

## Programme étudiants

À la rentrée universitaire, le Pavillon de l’Arsenal continue d’accueillir les nouvelles promotions d’étudiants de première année des ENSA franciliennes; l’occasion pour l’équipe du Pavillon de l’Arsenal de présenter l’institution comme un véritable centre de ressources destiné aux étudiants. Ce moment permet aussi de présenter aux étudiants en L1 le programme d’exposition et d’événements à venir, et de rappeler que chaque année, l’appel à projets innovants FAIRE donne l’opportunité aux étudiants qui souhaitent postuler de développer des projets de recherche.

Le Pavillon de l’Arsenal a présenté 10 projets finalistes du concours étudiant « [Ré]inventer l’existant » dans le cadre des Journées Nationales de l’Architecture et a accueilli les événements destinés aux étudiants « Les écoles Buissonnières », « Archibois » organisé par l’ENSA Paris Val-de-Seine, et un workshop de l’ENSA Strasbourg.

En 2023, le Pavillon de l’Arsenal poursuit son programme de soutien professionnel aux étudiants des écoles nationales supérieures d’architecture notamment en leur faisant appel via les juniors entreprises pour des missions variées : visites guidées, aide à l’accueil des publics et à l’organisation des événements, accueil à la librairie.

## Des paroles plurielles, expertes et engagées

Cette année, le Pavillon de l’Arsenal a organisé de nombreux formats pour donner la parole aux acteurs de la ville : architectes, urbanistes, paysagistes, jardiniers, designers, historiens, philosophes, mais aussi géographes, écologues, ornithologue, activistes... au travers des manifestations : la projection et le débat « De terre et d’eau - Architecture et patrimoine en terre crue marocaine » par Atelier Géminé ; la rencontre à l’occasion de la publication de l’ouvrage « Point Noirs », recherche menée dans le cadre de FAIRE ; la rencontre « Comment se former à la ville écologique de demain ? », la rencontre « Le périph à 50 ans » ; la conférence « La liberté des animaux. La ville, territoire et cohabitation » par Gilles Clément dans le cadre de la manifestation *Paris Animal* ; la rencontre « L’architecture postmoderne a-t-elle bien eu lieu ? » à l’occasion de la publication de l’ouvrage *Paris postmoderne* ; le débat « Ce que font les animaux à la ville ? », dans le cadre de la manifestation *Paris Animal* ; la rencontre à l’occasion de la publication de l’ouvrage « Plus loin, plus proche - Planifier une ville durable et solidaire », aux éditions Dominique Carré – La Découverte ; la conférence « Capter, ventiler, protéger » par BAST.

Le Pavillon de l’Arsenal a rendu hommage à trois grandes figures de l’architecture : Fernand Pouillon - « Du point du jour à l’éclipse », Roland Castro - « L’intimité, l’urbanité et l’insurrection du sens », et Jean-Louis Cohen « Un portrait » ; a accueilli deux nouveaux cycles de rencontres: *Conversation de l’Atlas*, organisées par le CAUE de Paris avec les conférences « Le Socle de Paris », « Paysages urbains », « Les enjeux du Paysage Parisien » et *An architecture school of commons* avec les conférences « Les écoles buissonnières », « Raumlabor Berlin ».

Le Pavillon de l’Arsenal continue d’accueillir le cycle *Expériences de paysages* en partenariat la Fédération Française de Paysage avec les conférences « Écrire une histoire mondiale des jardins » par Hervé Brunon, « Lutter pour l’environnement » par Steve Hagimont et « Le paysage le don des sensations » par Thierry Paquot ; de collaborer avec la Galerie d’Architecture en accueillant les conférences « Response » par Roger Boltshauser, « Oslo - Paris : prêtes pour l’avenir ? » par A-lab, « Territoires et paysages » par Pierre Thibault, « Sols habités » par Richard Scoffier ; de participer au Festival Close up en proposant deux conférences-projections « Composer les Mondes » par Eliza Levy et Philippe Descola, « Peurs bêtes sur la ville » par Nicolas Gilsoul.

## Les éléments de l’architecture

Parce que l’architecture et l’aménagement urbain sont des disciplines du partage et du débat, les conférences et rencontres produites ou accueillies par le Pavillon de l’Arsenal ainsi que les cours de l’Université populaire sont pensées comme des temps de dialogue et d’apprentissage accessibles à tous.

« Après l’escalier, l’ascenseur, le tuyau et le rideau, nous aborderons cette année la porte, la rampe, le balcon et le garde-corps... Ces éléments seront considérés comme des dispositifs orthopédiques cherchant à nous transformer, à nous éduquer. Ainsi la porte ne doit pas être comprise comme une simple découpe dans un mur mais comme un seuil qui nous prépare psychologiquement au passage d’un espace à un autre. Elle s’ouvre sans transition en jouant sur la surprise ou se développe comme une succession de séquences déterminant un parcours. De même, la rampe n’est pas une simple circulation, elle implique un mouvement presque processionnel, imprimant un rythme, une chorégraphie aux corps qui l’empruntent. Quant au balcon, il ne doit pas être appréhendé comme un simple prolongement du logement. C’est un espace autre, un lieu des possibles indispensable à la constitution de l’imaginaire d’une habitation contemporaine. Enfin le garde-corps, en empêchant les gens de tomber dans le vide et en les immunisant contre le vertige, réaffirme le caractère maternel et protecteur de toute architecture. En parcourant des exemples puisés çà et là dans l’histoire et dans la production récente, nous verrons comment chacun de ces éléments hétérogènes cherche à se présenter comme principal ... »

« La porte », le 4 février 2023 ; « La rampe », le 4 mars 2023 ; « Le balcon », le 25 mars 2023 ; et enfin « Le garde-corps », le 15 avril 2023 - par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris-Val de Seine

# Le Pavillon en ligne

Fort du succès d'audience rencontré par l'offre en ligne publiée lors du confinement, le Pavillon de l'Arsenal, continue de développer et de diversifier son offre sur le site pavillon-arsenal.com et les réseaux sociaux.

Pour partager les échanges qui animent le Pavillon de l'Arsenal, de nombreux débats et rencontres sont rediffusés sur le site internet du Pavillon de l'Arsenal comme :

- les 4 cours « Université Populaire - Les éléments de l'architecture II », par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine.
- les conférences d'architectes « The floating university & more » par Markus Bader, architecte, membre fondateur de Raumlabor avec le Collectif Etc et « Capter, ventiler, protéger » par BAST.
- les rencontres en hommages à Roland Castro « L'intimité, l'urbanité et l'insurrection du sens » et à Jean-Louis Cohen « Un portrait ».
- les rencontres à l'occasion des lancements des ouvrages « Point Noir » pour la restitution de l'étudemenée dans le cadre de FAIRE, « Paris postmoderne , architectures 1973-1993 » autour du sujet L'architecture postmoderne a-t-elle bien eu lieu ? et « Plus loin, plus proche » autour de la problématique Comment planifier la ville durable et solidaire ?.
- les restitution des projets « Wool wall », « Carreaux de papier », « Back to dirt », « Assises élémentaires », « Journal de Brou » et « La grande traversée », lors du FAIRE club.
- les matinées professionnelles « PLU bioclimatique 3 », « Milan-Paris conversation européenne architecture et urbanisme durables » et « Gare des Mines » pour le lancement des quatre premières consultations.
- la table ronde « Comment se former à la ville écologique de demain ? ».
- les manifestations autour de l'exposition *Paris Animal* dont la conférence « La liberté des animaux, la ville, territoire de cohabitation » du jardinier Gilles Clément et le débat « Ce que font les animaux à la ville ? ».

Dans une volonté de développer du contenu numérique pour toucher le plus large public, le Pavillon de l'Arsenal a lancé un nouveau format sur les réseaux sociaux : des interviews portrait des commissaires d'expositions. En 2023, trois vidéos ont été publiées sur instagram pour inviter le public à découvrir les projets de l'exposition *Matières Vivantes*. L'équipe communication du Pavillon de l'Arsenal souhaite poursuivre la création de contenus vidéos « portraits » pour ses prochaines expositions et développer de nouveaux formats vidéos autour d'autres manifestations.

# Centre de documentation

En 2023, le centre de documentation a poursuivi son rôle d'information auprès du grand public et des professionnels. Il reçoit, depuis sa réouverture en 2022, uniquement sur rendez-vous, étudiants et enseignants, architectes et ingénieurs, journalistes, professionnels d'institutions culturelles et particuliers, et les assiste dans leurs recherches.

Les équipes de la documentation sont fortement impliquées dans les actions et les manifestations du Pavillon de l'Arsenal. Elles effectuent le travail documentaire et iconographique pour les expositions et les ouvrages, en lien avec les commissaires et les autres services. En 2023, elles ont été ainsi en charge des recherches documentaires des manifestations *Paris Animal - Histoire et récits d'une ville vivante*, *Espaces Ferroviaires - 3 quartiers post-carbone*, *Énergies Légères - Usages, architectures*, paysages ainsi que de l'ouvrage *Paris postmoderne - architectures 1973-1993*.

# Itinérances

Chaque année, au travers d'évènements internationaux ou de partenariats avec des institutions à vocation similaire en France et à l'étranger, le Pavillon de l'Arsenal poursuit sa mission de promotion du savoir-faire des acteurs de la construction de la ville. Les expositions adaptées, repensées et réorganisées pour chaque lieu par les équipes de l'association, sont mises gracieusement à disposition. Elles offrent l'occasion de conférences et rencontres entre professionnels et renforcent les liens entre Paris et les villes qui les accueillent.

En 2023, la version itinérante de l'exposition « Histoire Naturelle de l'Architecture » a été présentée au CAUE Rhône Métropole à Lyon et à La Plateforme à Grenoble.

L'exposition « Matière grise » a voyagé à la Halle Tropisme à Montpellier, à l'espace Saint-Anne à Lannion, à la Maison de l'Habitat et du Territoire à Épinal, au CAUE 26 à Donzère.

L'exposition « TerraFibra architectures » a été présentée à la Haute école d'ingénierie et d'architecture à Fribourg, à l'atelier d'A-espace Hubert Lefrançois à Gragny, à l'école polytechnique fédérale de Lausanne, à la Haute école spécialisée bernoise à Berthoud (Suisse), au Sicoval à Labège, au Festival Osez la terre ! au Wast, à l'Archipel à Lyon, à la Société des Architectes à Marseille, au CAUE Rhône Métropole à Lyon, à la Maison de l'architecture des Hauts-de-France à Amiens, à la Galerie Sainte-Catherine à Rodez, au CAUE de l'Yonne à Toucy, au Hochschule Luzern à Lucerne, dans le cadre d'Architect@work à Paris et à Bordeaux et au 308 à Bordeaux.

L'exposition « Coup de Vieux » s'est installée au CAUE de La Mayenne à Laval et au CAUE 87 à Limoges. « Re•architecture » a été exposée au 308 à Bordeaux, « La beauté d'une ville » à la Casa Mita Biciclista à Bucarest et « L'art des sentiers métropolitains » au Fourth Ward à Atlanta.

# Librairie boutique

Ouverte 6 jours sur 7, la librairie-boutique reste le lieu incontournable de l'édition en architecture. La dynamique des services de diffusion à l'attention des professionnels et du grand public se poursuivent en 2023 et accompagnent la politique éditoriale de l'association.

La librairie, en charge de la diffusion des publications du Pavillon de l'Arsenal, a pu développer ses réseaux éditoriaux avec le festival OffPrint, qui réunissait 90 éditeurs indépendants, expérimentaux et socialement engagés dans les domaines des arts, de l'architecture, du design, des sciences humaines et de la culture visuelle. Pour la seconde fois accueilli au Pavillon de l'Arsenal et en accès libre, Offprint propose également, pendant trois jours, un programme de rencontres, dédicaces et signatures avec les autrices et auteurs.

En 2023, la librairie boutique assure la diffusion dans et hors les murs des rééditions des ouvrages « TerraFibra architectures », « Paris Haussmann, modele de ville », « Soutenir. Ville, architecture et soin », ainsi que celle des nouvelles publications « Paris Animal. Histoire et récits d'une ville vivante », « Point Noir. Anomalies récurrentes de propreté », « Paris postmoderne, architecture 1973-1993 », « Énergies Légères. usages, architectures, paysages » et « Un possible futur ».

Cette politique de diffusion autonome permet de réduire les coûts et rendre accessible au plus grand nombre les publications. Enfin, les destinations multiples des expositions itinérantes contribuent à faire connaître et diffuser les ouvrages qui les accompagnent.

# FAIRE Paris

Porté par le succès des premières sessions, le Pavillon de l’Arsenal et la Ville de Paris, avec le soutien de MINI et la Caisse des Dépôts, lancent à l’automne 2023 le septième appel à projets innovants FAIRE.

Pionnier de la recherche urbaine par le projet et laboratoire de pratiques innovantes, FAIRE invite les professionnels confirmés ou émergents, les équipes pluridisciplinaires - architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, designers mais également étudiants des écoles d’architecture et de design - à imaginer des pistes de recherches et des expérimentations innovantes face aux grands défis urbains.

Pour cette édition, FAIRE proposait aux candidats d’inscrire leur projet dans l’une des 4 thématiques suivantes: Adaptation au changement climatique ; Transformation et régénération des sols ; Espaces publics inclusifs ; Intelligence Artificielle et architecture.

Parmi les 201 candidatures, le jury a sélectionné 10 projets lauréats :

- De porte à porte, par Docar : Rocio Calzado et Jasper Meurer
- Faire l’eau brute, par Camille Lot, Julie Maillard et Pauline Soulenq
- La fontaine goutte d’eau, par Laure Dutrieux et baptiste Amsaleg
- La mécanique du froid, par Nicolas Dorval-Bory Architectes
- La relève !, par le Collectif ETC et Cuesta
- Les mots sauvages, par Anne-Sophie Gouyen
- Le tapis, par Rachel Rouzaud
- Pavés dormants, par Amor Immeubles et Anna Saint Pierre
- Vers un vernaculaire métropolitain, par Margaux Darrieus
- Visibles invisibles, par Augure Studio et CoopCycle

Au cours de l’année 2023, de nombreux projets initiés dans le cadre de FAIRE ont été présentés et partagés auprès d’un large public et des supports variés et adaptés à chaque sujet :

- livraison de l’étude « Ornement et performance de la terre».
- conférence de lancement à l’occasion de la publication de l’ouvrage « Points Noirs ».
- publication du film « Béton de plâtre » qui retrace en image l’élaboration de la recherche.
- l’exposition « Coup de vieux... » est présentée par le CAUE de la Mayenne.
- après 6 ateliers, le parcours piéton artistique « La grande traversée » accompagne la marche nocturne
- livraison d’un second projet de « Transformations pavillonnaire »
- présentation des projets « Wool Wall », « Back to dirt », et « Carreaux de papier » dans l’exposition *Matières Vivantes* à l’occasion de la Paris Design Week
- exposition des dispositifs et prototype et publication de la recherche « Un possible futur »

## Vos animaux de compagnie sont les bienvenus !

Actuellement, tant au niveau national qu’europpéen, l’admission des animaux dans les établissements culturels est généralement réservée aux animaux d’assistance accompagnant les personnes en situation de handicap.

Aujourd’hui, 43 % des Parisiens possèdent un animal de compagnie, notamment un chiens, on en compte plus de 100 000 dans la capitale. Cette population nombreuse dans un Paris déjà dense pose la question du partage du territoire. Ainsi, à l’occasion de l’exposition *Paris Animal. Histoire et récits d’une métropole vivante*, présentée du 29 mars au 1er octobre 2023, le Pavillon de l’Arsenal expérimentait pour la première fois l’accueil des animaux de compagnie au sein de ses espaces !

En raison des résultats positifs de cette expérimentation, le Pavillon de l’Arsenal continue d’accueillir les animaux de compagnie au sein de ses espaces dans le respect du règlement et de la charte de cohabitation.

Mars 2023  
Édition

# Paris Animal

## Histoire et récits d'une ville vivante

Cet ouvrage propose de construire une histoire animale de Paris en articulant deux principaux objectifs. D'une part, il s'agit de rendre visibles le rôle et la place des bêtes dans l'histoire de la ville et de révéler que ce sont aussi les vaches, les mésanges, les loups, les fouines, les faucons, les girafes, les chevaux, les brochets et les cerfs qui ont fait le Paris d'aujourd'hui. Alors que les animaux ont longtemps été effacés ou minorés des récits dominants, l'histoire que nous campons tente de mettre en lumière ce que la présence animale a généré dans la capitale. D'autre part, en menant cette enquête sur le temps long, en observant les lieux de partage entre l'humain et l'animal, qu'ils soient l'expression de tension, de collaboration ou de domination, il s'agit de dégager des indices pour imaginer ce que pourrait être un Paris à même de créer une altérité avec l'animal ; pour reprendre les mots de la philosophe Donna Haraway : « Nous devons apprendre ainsi, au coeur d'un présent épais, à bien vivre et à bien mourir, ensemble. » La longue histoire de l'animal dans la ville, celle des rôles qu'il a endossés, des lieux qu'il a habités et façonnés, de la place qu'il a pu prendre ou qu'il a dû laisser, cette histoire des modes de cohabitation entre l'humain et l'animal qui en découlent, nous offre une matière précieuse pour identifier les freins et les leviers à activer aujourd'hui en vue de penser les conditions de leur coexistence dans la capitale.

Avec la participation de :

- Nathalie Blanc, directrice de recherche au CNRS et directrice du Centre des politiques de la terre
- Diane Bouteiller, architecte du patrimoine, doctorante à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Jean-Philippe Garric, architecte et historien
- Valérie Chansigaud, historienne
- Benoît Clavel, archéozoologue au CNRS et au Muséum national d'Histoire naturelle
- Gilles Clément, jardinier
- Matthieu Duperrex, philosophe, directeur d'Urbain trop urbain, enseignant à l'Ensa-Marseille
- Françoise Fromonot, architecte, critique d'architecture, Professeur à l'Ensa Paris-Belleville
- Frédéric Jiguet, ornithologue, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris
- Marlène Lagard, géographe
- Florian Lefebvre, architecte
- Delphine Lewandowski, architecte HMNOP, chercheuse en architecture
- Mathieu Mercuriali, architecte, docteur en architecture, chercheur au LIAT et à l'AMUP
- Sylvie Robin, conservatrice des collections archéologiques du musée Carnavalet - Histoire de Paris
- Mathias Rollot, architecte, docteur en architecture, enseignant-chercheur à l'Ensa de Grenoble
- Dominique Rouillard, architecte, professeur émérite
- Philippe Simon, architecte (Paris U), professeur à l'Ensa Paris Val-de-Seine
- Emma Spary, historienne de l'environnement

# Éditions

Édition du Pavillon de l'Arsenal

Collectif d'auteurs sous la direction de Henri Bony et Léa Mosconi, architectes

Conception graphique : Sylvain Enguehard

Langue : français - 24 x 17 cm - 256 pages - 200 illustrations - 34 euros

Diffusion : Pavillon de l'Arsenal

# Paris Animal

Affiche Paris animal, Mars 2023

Conception graphique : Sylvain Enguehard

Format : 50 x 70 cm

Diffusion : Pavillon de l'Arsenal

# Points noirs Anomalies récurrentes de propreté

Réalisée avec les services de la propreté de la Ville de Paris, l'étude Points Noirs, menée par les architectes Milena Charbit, Déborah Feldman et Baptiste Potier, dans le cadre de la plateforme de recherche FAIRE, cartographie et analyse pour la première fois les anomalies récurrentes de propreté, lieux de dépôts sauvages et clandestins à Paris. Cette recherche inédite permet de recenser et classer 1412 «points noirs» répartis sur l'ensemble des arrondissements de Paris. Ils traduisent tant des mésusages quotidiens qu'ils révèlent des micro-espaces : recoins, renforcements, incongruités urbaines ou architecturales, pignons, murs aveugles...

Édition du Pavillon de l'Arsenal  
Étude menée sous la direction de Milena Charbit et 127af dans le cadre de l'accélérateur de projets innovants FAIRE, en partenariat avec la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts, Mini et EDF  
Conception graphique : Noémie Santos, Antoine Lemarchand  
Langue : français - 17,5 x 25 cm - 352 pages - 32 euros  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal

Distinction : Sélection Prix de Académie d'architecture 2024

Juin 2023  
3<sup>e</sup> édition

## TerraFibra architectures

Face au défi climatique et à la nécessaire adaptation des systèmes constructifs, l'utilisation de matériaux biosourcés et géosourcés offre des solutions techniques vertueuses. Certaines sont éprouvées depuis des siècles, d'autres s'inventent aujourd'hui. Ce livre témoigne du potentiel de ces modes constructifs en analysant les 40 bâtiments finalistes du TerraFibra Award, premier prix mondial des architectures contemporaines en terre crue et fibres végétales. Classés en fonction des techniques (pisé, terre coulée, bauge, adobe, bloc de terre comprimée, torchis et enduit) ou des matériaux utilisés (chanvre, paille, roseau, bambou), les projets témoignent de l'engagement d'équipes pionnières réunissant architectes, ingénieurs, constructeurs et maîtres d'ouvrage. Ils démontrent qu'il est possible de bâtir autrement, en s'appuyant sur des ressources et des savoir-faire locaux sans renoncer à l'innovation. Ancrées dans leur territoire, ces architectures frugales et créatives ouvrent de nouveaux horizons pour la construction et la rénovation.

Édition du Pavillon de l'Arsenal  
Sous la direction de Dominique Gauzin-Müller, architecte-chercheuse, & Aurélie Vissac, ingénieure amàco  
En partenariat avec Les Grands Ateliers & amàco  
Conception graphique : Building Paris  
Langue : bilingue français/anglais - 25 x 30 cm - 336 pages - 35 euros  
1<sup>ère</sup> édition : novembre 2021 - 2<sup>e</sup> édition : mars 2022 - 3<sup>e</sup> édition : juin 2023  
en partenariat avec Les Grands Ateliers, amàco et la fondation GAIA  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal

# Paris postmoderne Architectures 1973-1993

Si le mouvement postmoderne en architecture a désormais « fait son temps », ici délimité par les années 1973 et 1993, il semble que les questions qui l'avaient vu naître (crise des ressources et de l'énergie, partage de références et de valeurs – sociales notamment –, rejet du modernisme froid et rationnel, rapport contrarié à l'histoire...) demeurent d'une brûlante actualité. Le guide Paris postmoderne – Architectures 1973-1993 propose au promeneur, simple curieux ou professionnel, de revenir sur ces œuvres parisiennes et métropolitaines, recouvertes par le passage d'un demi-siècle. Bientôt patrimoine mais encore puériles, singulières, parfois insolites et souvent fragiles, certaines ont durablement imprimé nos rétines et nos imaginaires, tandis que d'autres ont préféré se réfugier dans un silence inquiet. Cet ouvrage sonne l'heure du réveil en proposant un premier inventaire de près de 600 bâtiments illustrés.

Édition du Pavillon de l'Arsenal  
Sous la direction de Jean-Louis Violeau, sociologue à l'ENSA Nantes et enseignant à l'école urbaine de Sciences po Paris, chercheur au CRENAU-CNRS  
Conception graphique : Jad Hussein avec Cécile Legnaghi  
Reportage photographique : Vincent de Cunzo et Pierre L'Excellent  
Langue : français - 15,5 x 21,5 cm - 504 pages - 590 illustrations - 43 euros  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal

Octobre 2023  
Collection poche

## Histoire naturelle de l'architecture

Fort de son succès (épuisé après 3 éditions), l'ouvrage « Histoire naturelle de l'architecture », édité par le Pavillon de l'Arsenal, fait l'objet d'une édition au format poche aux Éditions Points. Pourquoi notre nature homéotherme a donné naissance à l'architecture ? Comment le blé a engendré la ville ? Comment les petits pois ont fait s'élever les cathédrales gothiques ? Ce que les dômes doivent à la peur de l'air stagnant ? Comment un brin de menthe invente les parcs urbains ? Pourquoi l'éruption d'un volcan a-t-elle inventé la ville moderne ? Comment le pétrole a-t-il fait pousser des villes dans le désert ? ... Comment le CO2 est-il en train de transformer les villes et les bâtiments ? Histoire naturelle de l'architecture met en lumière les causes naturelles, physiques, biologiques ou climatiques qui ont influencé le déroulé de l'histoire architecturale et provoqué le surgissement de ses figures, de la préhistoire à nos jours. Relire l'histoire de l'architecture à partir de ces données objectives, matérielles, réelles permet d'affronter les défis environnementaux majeurs de notre siècle et de mieux construire, aujourd'hui, face à l'urgence climatique.

Nouvelle édition en collection de poche : Points, octobre 2023  
Sous la direction de Philippe Rahm, architecte, docteur en architecture  
Langue : Français - 10.7 x 17.8 cm - 368 pages - 12,90 euros  
Diffusion : Points

Novembre 2023  
Collection 25 x 30

# Énergies légères Usages, architectures, paysages

Voir l'énergie autrement, dessiner l'invisible, mesurer l'impondérable pour relever le défi de l'habitabilité du monde, le rendre plus léger, libéré des énergies fossiles. Parmi les 30000 milliards de tonnes d'artefacts fabriqués et amoncelés par l'humanité, *Énergies légères* tente d'évaluer le poids des architectures qui extraient, produisent, convertissent, transportent, stockent, distribuent de l'énergie et jalonnent nos paysages. Selon trois éclairages, historique, contemporain et prospectif, cet ouvrage explore les relations mouvementées entre formes et énergies, et révèle l'empreinte territoriale et environnementale de ces architectures. Il invite également à imaginer de nouvelles figures de l'énergie, sobres, simples, désirables, à juste échelle et respectueuses des espaces naturels – en un mot, plus légères.

Édition du Pavillon de l'Arsenal  
Sous la direction de Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture  
avec Jean Souviron, architecte, ingénieur  
Conception graphique : Building Paris  
Langue : français - 25 x 30 cm - 248 pages - 150 illustrations - 34 euros  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal  
En partenariat avec Groupe EDF

Novembre 2023  
Collection Recherches & Expérimentations

# Un possible futur – Dispositifs fictifs pour appréhender la ville de demain

Comment réduire la consommation énergétique des villes? Comment profiter d'une terrasse en tant que non-fumeur? Comment rendre plus aimables les habitantes et habitants des villes? Comment désengorger le métro? Comment combattre la solitude en ville? Vous êtes-vous déjà demandé, à votre échelle, comment faire pour y répondre? Entre le réel et l'imaginaire, *Un possible futur* invite à interroger la ville de demain au travers de 32 fictions en réponse aux enjeux architecturaux et sociétaux contemporains. Ces scénarios critiques répondent à des problématiques réelles et urgentes. En questionnant des rapports à l'espace, à la ville et aux habitants, l'agence de scénographie Pountchak studio explore ce qui dérange pour générer d'autres formes d'interactions et de nouvelles spatialités au travers de l'humour, de l'irrationnel et de l'absurde.

Édition du Pavillon de l'Arsenal  
Sous la direction de Pountchak Studio /Elsa Lebrun et Charly Dufour, architectes  
Dans le cadre de l'accélérateur de projets innovants FAIRE,  
en partenariat avec la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts, Mini et EDF  
Conception graphique : Pountchak Studio et Pavillon de l'Arsenal  
Langue : français - 17,5 x 25 cm - 13 euros  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal

Décembre 2023  
5<sup>e</sup> édition

# Paris Haussmann, modèle de ville

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Paris est profondément transformée dessus, dessous, des quartiers du centre à ceux de la périphérie. Georges Eugène Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, incarne par extension ce siècle de travaux qui déterminent, aujourd'hui encore, l'organisation urbaine et l'identité de la capitale. L'ouvrage Paris Haussmann explore et analyse les caractéristiques de ce paysage homogène et polymorphe, issu d'un long processus de mutations et d'évolutions récentes. Menée à toutes les échelles, la recherche classe et compare les axes, distingue les espaces publics, organise les îlots et les immeubles selon leur géométrie actuelle, et donne à lire pour la première fois les qualités du modèle haussmannien au regard des enjeux de la ville contemporaine.

Co-édition Pavillon de l'Arsenal, Paris et Park Books, Zürich  
Sous la direction de LAN - Benoît Jallon et Umberto Napolitano et FBC - Franck Boutté  
Conception graphique : Undo Redo  
Langue : bilingue français/anglais - 25 x 30 cm - 256 pages - 200 illustrations - 39 euros  
1<sup>ère</sup> édition : janvier 2017 - 2<sup>e</sup> édition : novembre 2018 - 3<sup>e</sup> édition : septembre 2020 -  
4<sup>e</sup> édition : décembre 2023  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal / Park Books

Décembre 2023  
2<sup>e</sup> édition

# Soutenir Ville architecture et soin

À l'occasion de la présentation de l'exposition *Soutenir. Ville, architecture et soin* du 19 avril au 2 juin 2024, au Pavillon SICLI à Genève, le Pavillon de l'Arsenal, Sicli et SCAU ont décidé de rééditer le livre éponyme. L'histoire du soin, et l'histoire des lieux du soin qui l'accompagne, est une histoire de soutien ; l'histoire des lieux et des architectures qui nous tiennent et nous soutiennent, plutôt qu'ils nous détiennent ou nous contiennent – même si l'histoire de ces lieux-là, ceux contenant plutôt que tenant, est à raconter en même temps car c'est en fait souvent la même. Plusieurs des exemples présents dans ce livre illustrent cette ambivalence, à l'image d'un bucolique sanatorium construit dans la forêt du Vexin dans les années 1930, et transformé quelques années plus tard en camp d'internement. Ce livre rapporte, en sept temps complémentaires et dont l'ordre ne compte pas tellement, sept dimensions de l'histoire des relations entre soin, ville et architecture. Il est question de distances d'abord, entre la santé et la maladie, et entre la ville et ses lieux de soin ; puis d'éléments, c'est-à-dire des territoires qui sont soignants (ou non soignants) avant d'être de l'architecture ; de formes ensuite, à savoir celles que prend l'hôpital et plus généralement l'institution du soin ; et de frontières, celles traçant tant bien que mal les limites des gestes et des lieux du soin, du plus intime au plus public ; il s'agit en suivant de nécropoles, pour parler du soin que nous portons aux morts ; d'hétérotopies, ces architectures alternatives dans lesquelles (et grâce auxquelles) s'inventent d'autres formes de soin ; d'inhabitables enfin, c'est-à-dire de ces territoires malades dans lesquels l'architecte doit se résoudre à « prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient », pour paraphraser Francis Ponge. Mais comme chez le poète, il est possible que cette réparation n'ait rien d'un renoncement, qu'elle soit au contraire une action de reconstitution de la possibilité d'habiter le monde.

Édition Pavillon de l'Arsenal  
Sous la direction de Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste & SCAU, collectif d'architectes  
Conception graphique : deValence  
Langue : français - 25 x 30 cm / 304 pages / 560 illustrations - 42 euros  
1<sup>ère</sup> édition : avril 2022 - 2<sup>e</sup> édition : décembre 2023, en partenariat avec SCAU et SICLI  
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal et SICLI

# Revue de presse

Presse écrite FRA

Télérama **Sortir**

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1093000

Sujet du média : Lifestyle

Tourisme-Gastronomie



Edition : Du 26 avril au 02 mai

2023 P.6-8

Journalistes : Johanna Seban

Nombre de mots : 1459

p. 1/3

## En couverture

# EUX AUSSI HABITENT À PARIS

*Ils n'ont que faire du prix du mètre carré : depuis vingt siècles, les animaux partagent l'espace public avec les humains. Et cela devrait s'accroître.*

Combien Paris compte-t-elle d'habitants ? Selon les derniers chiffres officiels de l'Insee, 2 145 906. Le recensement, toutefois, est incomplet. Il convient, pour être exact, d'y ajouter les centaines de milliers d'animaux, sauvages ou domestiques, qui y habitent autant que nous. « La vision d'un Paris réservé aux seuls humains est aussi inopérante que celle d'un Paris exclusivement minéral », affirme Marion Waller, nouvelle directrice du Pavillon



250 000 chats et 100 000 chiens : la Ville lumière deviendrait-elle la Ville litte ?

de l'Arsenal, qui consacre sa nouvelle exposition à l'histoire de la présence des bêtes dans la capitale. Comment la ville s'est-elle construite pour composer avec elles ? Quels bâtiments et lieux ont été fondés expressément pour elles ? Comment les citadins ont-ils vu leur relation aux animaux évoluer avec les siècles ? Pourquoi la cohabitation apparaît-elle plus que jamais nécessaire ? Davantage qu'un simple inventaire, « Paris animal » ouvre une multitude de pistes. « Il s'agit de rendre visibles le rôle et la place des bêtes dans l'histoire de la ville, résumant les architectes Henri Bony et Léa Mosconi, commissaires de la manifestation. Et de révéler que ce sont aussi les vaches, les mésanges, les loups, les fouines, les faucons, les girafes, les chevaux, les brochets et les cerfs qui ont fait le Paris d'aujourd'hui. »

Le récit couvre deux millénaires et rappelle, grâce à une large sélection de documents (tableaux, vidéos, maquettes), que l'animal a toujours existé dans la capitale. À l'époque gallo-romaine, l'homme s'applique surtout à le dominer : les arènes de Lutèce sont érigées pour accueillir des combats entre fauves, ours ou taureaux et gladiateurs. Dans le Paris médiéval, l'animal est partout. Les tueries de quartier, ancêtres des abattoirs, se multiplient et les cours des habitations servent à l'élevage. « Les Parisiens cohabitent alors avec les animaux pour se nourrir, rappelle Léa Mosconi, leur régime étant composé majoritairement de mouton, de bœuf, de volaille et de porc. »

Dans l'espace public, l'animal constitue parfois un danger pour les Parisiens. En 1131, un cochon percute le cheval de Philippe de France, fils de Louis VI le Gros, accident qui entraîne la mort du jeune prince. L'événement va contribuer à la mise en place, par les autorités, d'une série de réglementations sur la présence de la faune

CAMILLE GHARBI





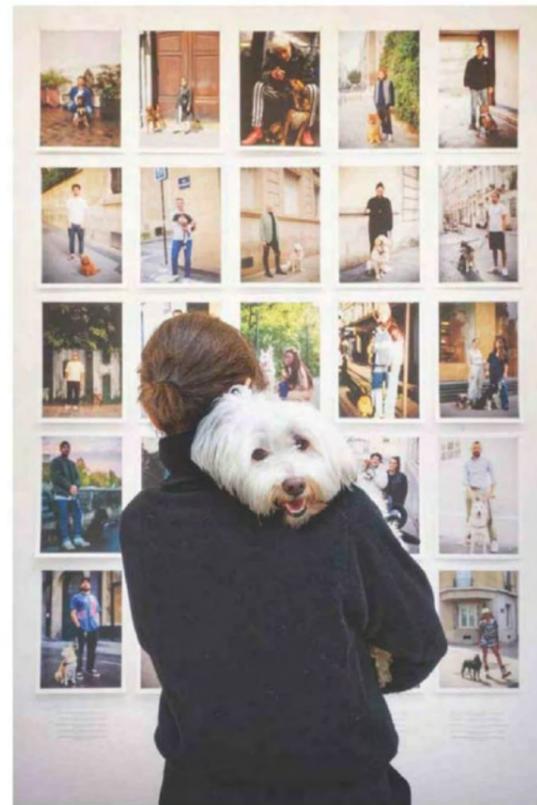
CULTURE

EXPOSITION

# Des bêtes dans la ville

Au Pavillon de l'Arsenal, une grande expo montre la place tenue par la faune dans la capitale depuis l'époque gallo-romaine, et jette les bases de l'architecture de demain. Visite

Par SOPHIE GRASSIN



Cent mille chiens, 250 000 chats... et même des canetons en goguette pendant le confinement au pied de la Comédie-Française... Ceux-ci ne parlaient pas anglais comme chez M. Trenet, mais Paris est décidément un jardin extraordinaire. Au Pavillon de l'Arsenal, une exposition retrace jusqu'au 3 septembre le rôle et la place des animaux dans l'histoire de la capitale en montrant de quelle façon « l'architecture s'est élaborée pour, contre, avec ou sans eux », expliquent ses deux commissaires, les jeunes architectes Léa Mosconi et Henri Bony. Constat scientifique, promenade - en 44 récits - rythmée de documents, dessins, photographies, films d'archives dont un extrait de « l'Abécédaire de Gilles Deleuze ». Si

**PARIS ANIMAL. HISTOIRE ET RÉCITS D'UNE VILLE VIVANTE.** Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, Paris-4<sup>e</sup>. Du mardi au dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 3 septembre. Entrée libre.

la ville ne possède pas d'emblème animal comme Rome (la louve) ou Berlin (l'ours), elle a, au cours des siècles, hébergé un fichu bestiaire. « Il s'agit-sait, pour nous, de rendre visible que ce sont aussi les vaches, les mésanges, les loups, les fouines, les faucons, les girafes, les chevaux, les brochets et les cerfs qui ont fait le Paris d'aujourd'hui », résumant les créateurs de « Paris Animal ».

Ce parcours, qui permet de se coucher beaucoup moins bête, débute à Lutèce : au 1<sup>er</sup> siècle, des milliers de personnes se pressent aux arènes, qui peuvent accueillir 17 000 personnes (la ville est alors peuplée de 20 000 habitants); volailles et animaux d'élevage s'ébrouent dans les rues. En 1131, le cheval de Philippe de France, le fils aîné de Louis VI le Gros, percute

# Quand le vivant rentre dans la maison

Utiliser de la matière organique pour créer du mobilier, c'est la dernière trouvaille de designers qui se veulent fort vertueux.

Plus la prise de conscience écoresponsable grandit, plus le secteur de la création de mobilier s'adapte. Toujours à l'écoute de l'évolution des modes de vie, les designers anticipent les tendances en favorisant la recherche expérimentale, afin d'offrir - si tant est que ce soit possible - des produits vertueux et désirables au plus grand nombre. Certains vont même plus loin que le tout-recyclable et durable, en faisant pénétrer le vivant dans la maison. Ces nouveaux pionniers utilisent des matières organiques tels les mycéliums (champignons), la laine non traitée ou encore le papier recyclé qui devient ciment. Autant de recherches qui se concrétisent peu à peu. Pour en savoir plus, direction le Pavillon de l'Arsenal à Paris qui présente « Matières vivantes » (jusqu'au 27 octobre ; pavillon-arsenal.com). Une exposition où les trois lauréats de la plateforme d'expérimentation

Faire proposent des alternatives à l'épuisement des ressources. On peut y voir des prototypes réalisés grâce à la récupération des rebuts de laine de mouton auprès de coopératives de bergers français, servant à l'isolation intérieure. Ou encore ces carreaux de papier compactés à motifs qui peuvent orner une crédence. La plus étonnante est certainement cette chaise « vivante » et biodégradable, composée de papier déchiqueté et de champignons ! En utilisant le sol comme moule, la structure racinaire des champignons se développe jusqu'à épouser la forme d'une chaise. Assez surprenant ! Les designers Miriam Josi et Stella Lee Prowse sont à l'origine de ce processus de production « bio-inclusif ». Un procédé qui permet d'économiser de l'énergie supplémentaire pour la fabrication des moules plastiques, notamment. Il fallait y penser... Preuve que cette Dirty Chair n'est pas un cas isolé dans la nouvelle approche du design organique, la création

de la première Biennale Amour vivant (jusqu'au 22 octobre ; designsoustenable.org). Dans un immeuble désaffecté des Télécoms sur les Grands Boulevards à Paris, on découvre une trentaine de propositions de la nouvelle garde française du design soutenable. Attention, tous les prototypes de mobilier doivent répondre à une série de critères drastiques : aucun composant issu de la pétrochimie, ni polluants éternels. En exemple, le travail de Jérémy Gobé qui brode à l'aiguille de la laine sur tissu dans la forme et la couleur d'un corail, semblant plus vrai que nature. « Nous souhaitons montrer au public qu'il est possible de transformer l'industrie de l'ameublement avec des pratiques vertueuses sans aucune culpabilisation », explique Héléne Aguilar, 34 ans, cofondatrice de la biennale, qui se veut une « ode à la terre ». Attendons alors que les grands fabricants y fassent leur marché et transforment l'essai.

Sophie de Santis





## Le plan, la structure et les matériaux

Concours pour les lots L3 et L4, quartier des Messageries, Paris 12<sup>e</sup>

par Richard Scoffier

Le Pavillon de l'Arsenal expose jusqu'au 20 août 2023 trois nouveaux quartiers, promus par Espaces Ferroviaires, en train d'émerger sur des enclaves appartenant à la SNCF. L'occasion de comprendre comment se font la ville et l'architecture d'aujourd'hui, en analysant les projets d'un concours récemment lancé sur l'un d'entre eux.

Espaces Ferroviaires – filiale aménagement urbain et développement immobilier du groupe SNCF – présente au Pavillon de l'Arsenal trois nouveaux quartiers gagnés sur les voies et les espaces techniques des gares parisiennes. Les deux premiers se situent dans le 18<sup>e</sup> arrondissement – le Jardin des Mécanos et Hébert –, le troisième dans le 12<sup>e</sup> : les Messageries. Des projets urbains qui cherchent à allier la préservation du patrimoine industriel, la découverte de la poésie propre du paysage ferroviaire (auquel traditionnellement la ville a toujours tourné le dos), ainsi que la création d'espaces plantés et la promotion d'une architecture plus vertueuse fondée sur l'utilisation de matériaux biosourcés, le recyclage et le réemploi. Des projets parfois austères attachés à la notion d'économie de moyens ainsi qu'au retour aux matériaux traditionnels bannissant les tours de force du modernisme qui reposait sur l'emploi du béton et de l'acier. Des projets moins rétinis que ceux des années 2000, pour reprendre l'expression de Marcel Duchamp, qui réclament en amont l'élaboration de stratégies de mise en œuvre beaucoup plus complexes.

Mais revenons sur le projet urbain des Messageries, qui s'étire le long des voies menant à la gare de Lyon et dont l'appellation vient des anciennes halles où

étaient conservés les colis attendant d'être livrés. Missionnés pour mener à bien cette opération, Rogers Stirk Harbour + Partners, Tolila + Gilliland, Michel Desvignes et Franck Boutté cherchent à désartificialiser le sol existant qui peut être assimilé à une gigantesque infrastructure souterraine et à réduire le dénivelé important entre la ville et le plateau de voies. Ils conservent et réhabilitent une partie des halles existantes. Et ils lancent sur plus de 700 mètres de long un grand parc allongé qui se poursuivra sous forme d'allée plantée le long du grand faisceau ferré pour mieux apprivoiser cette grande ouverture spatiale orientée au sud et l'articuler fermement à la ville.

Autour de ce nouvel agencement paysager, sont prévus : d'un côté, des constructions poreuses pour assurer l'interface avec les voies ferrées et laisser passer la lumière; de l'autre, une scansion de plots pour baliser les îlots esquissés par les constructions assez récentes édifiées le long de la rue du Charolais, comme le conservatoire de Bernard Desmoulin. Les projets en compétition concernent deux de ces plots. Ils semblent à première vue très semblables à cause des contraintes urbaines et écologiques très fortes qui pèsent sur eux. Mais leur structure interne et leurs plans, ainsi que les matériaux qu'ils proposent de mettre en œuvre, les distinguent totalement les uns des autres. Ce sera : le bois de la structure qui imposera sa trame au rythme resserré au projet lauréat de Bruther et Delhay; la pierre, sa massivité et sa chaleur, à celui TVK; enfin, le béton décarboné de l'exosquelette portant les balcons ceinturant une enveloppe de briques et de tuiles de récupération pour celui de Triptyque. ■

*Les projets en compétition semblent à première vue très semblables à cause des contraintes urbaines et écologiques très fortes qui pèsent sur eux, mais leur structure interne et leurs plans, ainsi que les matériaux qu'ils proposent de mettre en œuvre, les distinguent totalement les uns des autres*

Page de gauche : projet lauréat de Bruther et Sophie Delhay.



## Les matières vivantes, entre panacée et miroir aux alouettes

Le Pavillon de l'Arsenal, à Paris, montre les perspectives de construction que peuvent représenter laine de mouton, mycélium, pâte à papier

### EXPOSITION

Le salut de l'architecture viendra-t-il des matériaux biosourcés? L'engouement suscité par la construction en pierre, en terre ou encore en paille est porté par cet espoir que nourrit, depuis quelques années, une production scientifique, dont les conclusions sont régulièrement relayées par des expositions. Dernière en date, «Matières vivantes», au Pavillon de l'Arsenal, à Paris, réunit trois projets lauréats de la plate-forme Faire (programme d'expérimentation sur les matériaux, lancé par le Pavillon de l'Arsenal et la Mairie de Paris), pour explorer les perspectives qu'ouvre le vivant dans le secteur de l'architecture. Proposé par Marlon Bagnou-Beido et

Soufyane El Koraichi, le premier projet tourne autour de la laine.

En partant du principe qu'une grande part de ce coproduit de l'industrie ovine termine à l'état de déchet alors qu'il présente des qualités d'isolation thermique, les designers ont conçu trois prototypes (un système d'isolation par l'extérieur, des panneaux d'isolation intérieure et une surface chauffante) à partir de rebuts de laine à trois états différents de son cycle de transformation.

Le deuxième projet est lié au mycélium, cette partie des champignons qui pousse sous la terre et qui trouve, depuis quelques années, plusieurs applications dans le design. Guidées par l'idée que ce matériau vivant mérite d'être traité comme tel, Miriam Josi et Stella Lee Prowse, du studio Aléa,

lui confèrent un statut de partenaire: en prenant la terre comme moule, le mycélium leur a permis de faire littéralement «pousser une chaise», et c'est fascinant!

Le dernier des trois projets (César Bazaar et Pavillon Noir Architectures) montre qu'on peut fabriquer l'équivalent des carreaux de ciment qui servent à habiller les murs des cuisines ou des salles de bains avec de la pâte à papier obtenue à partir de rebuts de journaux, de cartons et d'emballages.

### Bilan carbone

Au-delà de l'aspect poétique de ces expériences, et sans préjuger de leur capacité à se conformer aux exigences du secteur de la construction, la question que ne pose pas l'exposition est: quelles économies de carbone les maté-

riaux biosourcés permettent-ils véritablement? Et à quel prix?

Autant de sujets qui se voient mis à plat dans le numéro de septembre de la revue DA, avec un dossier éclairant, nourri d'une enquête réalisée par le laboratoire de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. On y apprend que le bilan carbone de constructions en matériaux biosourcés comme la pierre, le bois et la terre crue n'est que légèrement inférieur (de 10 % environ) à celui d'une construction équivalente en béton bas carbone – seule la paille porteuse permettrait de réaliser des économies substantielles.

Les raisons de ce constat sont multiples. Elles s'expliquent par les traitements imposés par les normes du secteur de la construction (sécurité incendie, isolation

thermique et acoustique, normes sismiques, etc.), par ces liants, colles et autres chaînages en béton qui viennent corrompre les qualités intrinsèques des matériaux naturels. Mais aussi par le fait que les matériaux de structure ne représentent pas plus d'un tiers des émissions carbone du bâtiment, le reste étant lié aux équipements techniques, ascenseurs, blocs sanitaires et autres.

Ces conclusions, qu'il conviendra d'affiner quand l'état des connaissances sera plus avancé (la mesure des émissions carbone est aujourd'hui aléatoire), invitent à la prudence quant aux tentatives de surexploitation de ces produits de la nature, dont on redécouvre aujourd'hui les vertus. La petite économie qu'ils permettent vaut-elle de transformer les

forêts en champs de bois, d'éventrer les paysages en creusant de nouvelles carrières? Ne faudrait-il pas, plutôt, les appréhender comme une ressource disponible en quantité limitée?

La conclusion du dossier est sans appel: la construction de bâtiments neufs telle qu'elle se pratique, avec ou sans matériaux biosourcés, étant nuisible à la vie sur Terre, il est temps de considérer notre «immense patrimoine déjà bâti comme notre principale ressource» et d'«inventer de nouvelles formes de confort, plus sobres, mais toujours plus désirables». ■

I. R.

*Matières vivantes, Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 4<sup>e</sup>. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Entrée libre.*

## Milano modello per Parigi, il progetto di trasformazione di piazzale Loreto presentato al Pavillon de l'Arsenal

“Una sfida che nei prossimi anni trasformerà un caotico snodo viario in una piazza verde, con percorsi pedonali e ciclopedonali, servizi e spazi pubblici”, ha commentato l'assessore Giancarlo Tancredi



Milano, rendering piazzale Loreto

Milano, 6 ottobre 2023 – Milano, in particolare piazzale Loreto, superstar a Parigi. La città è la prima in Europa ad essere **stata invitata** al primo di una serie di incontri bilaterali con **la città di Parigi, organizzati dal Pavillon de l'Arsenal** diretto da Marion Waller e da Hélène Chartier, Direttrice Pianificazione e Progettazione Urbana di C40 Cities, con l'obiettivo di **confrontarsi e creare un nuovo modello di città smart e sostenibile**.

L'evento, al via questa mattina, nasce sotto il segno della cooperazione europea con la partecipazione di Giancarlo Tancredi, Assessore alla Rigenerazione Urbana, Comune di Milano, Stéphane Lecler, Direttore Urbanistica, Comune di Parigi, e Charles-Antoine Depardon, Consigliere Urbanistico del Primo Deputato, Città di Parigi.

In qualità di attore principale dei nuovi grandi progetti urbani di scala europea, Nhood Italy insieme a MIC-HUB ha presentato il **progetto di trasformazione di Piazzale Loreto, vincitore del concorso C40 - Reinventing Cities** applicato alla città di Milano. Con questa opportunità, gli attori pubblici e privati di entrambe le città **condividono le loro esperienze** sui nuovi metodi di rigenerazione delle città e di adattamento dei modelli urbani al riscaldamento globale.

Marion Waller, Direttore Generale del Pavillon de l'Arsenal ha commentato: **“La cooperazione urbana tra le grandi città europee è fondamentale**: dobbiamo essere uniti di fronte alle attuali sfide ecologiche e sociali. Al Pavillon de l'Arsenal, Centro per l'Architettura e l'Urbanistica di Parigi, siamo orgogliosi di ospitare questo primo dialogo Milano-Parigi per condividere le nostre best practice”.

PER APPROFONDIRE:

ARTICOLO: Piazzale Loreto a nuovo, lavori entro il 2026

ARTICOLO: Rivoluzione piazzale Loreto, il mega cantiere apre in autunno: ecco quanto durerà

ARTICOLO: Milano, piazzale Loreto: via al restyling

Presse écrite FRA

LesEchos

Famille du média : PQN  
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 797000

Sujet du média : Economie-Services



Edition : Du 29 au 30 decembre  
2023 P.7-8  
Journalistes : Raphaël Ménard;  
Marion Waller  
Nombre de mots : 678

p. 1/2

IDÉES

## opinions

# (Re)dessiner un monde sans énergies fossiles

LE POINT  
DE VUE

de Raphaël Ménard  
et Marion Waller

A quoi peut ressembler un monde sans pétrole, ni charbon, ni gaz ? A l'issue de la COP28 s'impose la « transition hors des énergies fossiles », alors que ces dernières représentent 77 % de la consommation mondiale d'énergie (et plus de 60 % en France). En cent cinquante ans, leur progression a été fulgurante, entraînant un quadruplement de la demande individuelle ; couplée à un quintuplement de la population, la consommation globale a été multipliée par 20 par rapport à l'ère préindustrielle. Habités à un système extractiviste, ivres d'hydrocarbures, nous devons nous réorienter.

Pour se donner un cap, imaginer à quoi ce monde peut ressembler, le Pavillon de l'Arsenal présente l'exposition « Energies légères »\*, invitant tous les publics à (re)dessiner des lendemains sans énergies fossiles, grâce à des maquettes, des projets et des propositions inédites.

Cet allègement réclame d'abord la sobriété. Chaque fois que nous renonçons à un trajet motorisé, diminuons la température du chauffage, optons pour l'achat d'un véhicule léger, partageons un objet ou que nous laissons sécher notre linge au vent et au soleil... tous ces comportements, si minimes soient-ils, ont des répercussions directes sur la demande d'énergie ; ils induisent moins de pollutions, moins de CO<sub>2</sub>, moins de dépenses.

Alors qu'en France, plus de 3 millions de ménages sont en situation de précarité énergétique, cette frugalité des usages concerne d'abord les plus consommateurs, souvent les plus aisés. Cette légèreté rime avec sim-

plicité : des mises en œuvre peu onéreuses, appropriables par tous, comme des panneaux solaires à accrocher à son balcon, un rideau thermique ou une cheminée solaire transformant les souches de cheminée.

Ces choix doivent être menés à l'échelle individuelle comme à l'échelle des territoires, à l'image du plan Climat récemment adopté par le Conseil de Paris qui ambitionne de diviser par deux les consommations énergétiques de la capitale et d'atteindre 100 % d'énergies renouvelables en 2050.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, 9.000 moulins parsemaient les paysages français, autant que les éoliennes aujourd'hui. Si les moulins d'antan avaient un rendement moindre, leur impact visuel était limité du fait de leur plus faible hauteur. Voilà l'un des dilemmes : pour une même production, préfère-t-on quelques formes de grande taille ou à une distribution de structures de plus faible hauteur, comme l'éolienne dessinée par l'architecte Renzo Piano ?

Plus généralement, solaires, éoliens, hydrauliques... doivent se déployer sur de larges espaces, selon une grande variété de systèmes (éoliennes, fermes solaires, etc.). Ces nouveaux « paysages de l'énergie » suscitent aujourd'hui débats et controverses, mais ils peuvent être réussis si l'on mobilise les talents des architectes, ingénieurs, urbanistes, paysagistes... Ils peuvent être un nouveau lieu de la créativité architecturale et s'insérer harmonieusement sur le territoire français, notamment si les surfaces d'ores et déjà artificialisées (près de 700 m<sup>2</sup> par Français) sont privilégiées pour leur installation, afin de préserver les espaces naturels.

En France, dans les prochaines années, quelle que soit notre réussite à tendre vers

une plus grande sobriété, des milliers d'éoliennes seront probablement installées ; des centaines de millions de mètres carrés de panneaux solaires déployés, des milliers de kilomètres de réseaux d'énergie transformés... Cette visibilité de l'énergie doit être une préoccupation commune afin qu'architectures et paysages ne soient pas métamorphosés par des objets « achetés sur étagère ». Notre sevrage des hydrocarbures réclame cette révolution de la simplicité, de la légèreté et de la beauté. Nous réussirons alors ce pari pour réparer et prendre soin d'un monde trop marqué par les énergies fossiles, tout en s'adaptant au dérèglement climatique et en préservant le vivant.

Raphaël Ménard, architecte et ingénieur, est commissaire de l'exposition « Energies légères ». Marion Waller est directrice générale du Pavillon de l'Arsenal.

\* Jusqu'au 17 mars, à Paris.

En France, dans les prochaines années, quelle que soit notre réussite à tendre vers une plus grande sobriété, des milliers d'éoliennes seront probablement installées.

## “Un possible futur”, au Pavillon de l’Arsenal : l’expo qui bouscule les enjeux de la ville de demain en six tableaux

Au fil de la déambulation, d'étranges dispositifs questionnent notre rapport à l'espace, à la ville et à nos semblables. Les deux architectes à l'origine de ce projet aussi futuriste qu'absurde nous présentent six des trente-deux fictions imaginées. Explications.



Elsa Lebrun et Charly Dufour, architectes fondateurs du Poumtchak Studio et à l'origine de l'exposition. Photo Camille Lemonnier

Par Johanna Seban

Publié le 29 décembre 2023 à 16h00



À travers ses expositions, pilotées par des architectes et des urbanistes, le Pavillon de l’Arsenal apporte des pistes pour penser la ville de demain. Cet hiver, il dévoile une exposition étonnante imaginée par Poumtchak Studio. Fondé par deux architectes, ce studio de scénographie et de recherche a imaginé 32 fictions pour répondre aux enjeux architecturaux et sociétaux contemporains. Chacune, présentée sous la forme d’une image très colorée, propose une solution à une problématique de la ville. Si les sujets abordés sont sérieux (« Comment rafraîchir ou apaiser la ville ? », « Comment s’y protéger des virus ? »), les réponses étonnent : sombrero pluvial pour récolter l’eau de pluie, cale-tête antibruit installé près des axes routiers, masque FFP4 constitué d’une ventouse en caoutchouc... « *Nous avons choisi de nous servir de l’absurdité et de l’humour pour véhiculer notre message* », expliquent Charly Dufour et Elsa Lebrun.

# Pavillon de l’Arsenal

Pavillon de l'Arsenal  
Budget de fonctionnement

Pavillon de l'Arsenal - Réalisation du budget de fonctionnement	2021 Réalisé	2022 Réalisé	2023 Budget voté CA 10/10/2022	2023 Réalisé
Subvention Ville de Paris	2 231 040	2 074 867	2 074 867	2 074 867
Ressources propres	1 731 433	1 930 944	1 570 845	1 807 229
dont participations des membres bienfaiteurs et actifs	415 845	410 845	410 845	410 845
dont partenariats annuels	20 000	53 000	30 000	69 000
dont librairie - boutique	272 447	334 531	200 000	201 979
dont partenariats expositions	264 000	219 667	200 000	172 000
dont mécénats annuels	755 000	886 600	700 000	865 000
dont locations et divers	4 141	26 301	30 000	88 405
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>3 962 473</b>	<b>4 005 811</b>	<b>3 645 712</b>	<b>3 882 096</b>
Masse salariale	1 086 288	1 172 514	1 220 000	1 196 882
Programmation	1 153 587	1 307 617	1 015 000	897 399
dont Exposition permanente	93 531	48 639	100 000	81 757
dont Maquette numérique				
dont Actions jeune public	49 217	48 525	40 000	22 596
dont Expositions thématiques	564 274	651 606	600 000	507 675
dont Actions hors les murs	21 465	87 630	20 000	44 319
dont Conférences	47 519	93 025	75 000	66 700
dont Editions	241 203	243 856	100 000	159 503
dont Communication, multimedia	136 378	134 337	80 000	14 848
Frais généraux	346 572	288 198	290 000	259 445
Loyer	919 360	851 413	910 000	1 074 834
Centre de documentation	25 825	11 222	10 000	8 849
Librairie - Boutique	181 877	235 892	175 000	248 953
Incubateur FAIRE	312 781	275 522	300 000	278 632
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>4 026 290</b>	<b>4 142 378</b>	<b>3 920 000</b>	<b>3 964 993</b>
<b>RESULTAT</b>	<b>- 63 817</b>	<b>-136 567</b>	<b>-274 288</b>	<b>-82 897</b>

Pavillon de l'Arsenal  
Membres de l'association en 2023

PRÉSIDENT

Patrick Bloche  
Adjoint à la maire de Paris,  
en charge de l'éducation, de la  
petite enfance, des familles et des  
nouveaux apprentissages et du  
Conseil de Paris

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Marion Waller  
Directrice générale

CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

Patrick Bloche  
Adjoint à la Maire de Paris, en  
charge de l'éducation, de la petite  
enfance, des familles et des nou-  
veaux apprentissages et du Conseil  
de Paris

Emmanuel Grégoire  
Premier Adjoint à la Maire de Pa-  
ris, en charge de l'urbanisme, de  
l'architecture, du Grand Paris, des  
relations avec les arrondissements  
et de la transformation des poli-  
tiques publiques.

François Brouat  
Président du collège des directeurs  
des écoles nationales supérieures  
d'architecture

Alexandre Labasse  
Directeur général de l'Atelier  
parisien d'urbanisme

Laurent Le Bon  
Président du Centre national d'Art  
et de Culture Georges Pompidou

Eva Nguyen Binh  
Présidente de l'Institut français

Patrick Ollier  
Président de la Métropole  
du Grand Paris

Jacqueline Osty  
Paysagiste-Urbaniste,  
Grand prix national  
de l'urbanisme

Frédérique Pain  
Directrice de l'École nationale  
supérieure de création industrielle

Philippe Servalli  
Président de la Fédération  
française du Bâtiment  
Grand Paris Île-de-France

Céline Tignol  
Directrice Immobilier Ratp

Jean-Marie Tritant  
Président du Directoire de  
Unibail-Rodamco-Westfield

Marc Villand  
Président de la Fédération  
des promoteurs immobiliers  
d'Île-de-France

Myrto Vitart  
Architecte, Grand prix  
national de l'architecture

MEMBRE D'HONNEUR

Ann-José Arlot  
Architecte  
Fondatrice du Pavillon de l'Arsenal

MEMBRES BIENFAITEURS

David Belliard  
Président de la Rivp

Nicolas Bonnet-Oulaldj  
Président de PariSeine

Sylvie Borst  
Directrice Générale de Paris  
& Métropole Aménagement

Jérôme Coumet  
Président de la Semapa

Nathalie Maquoi  
Présidente de la Sorêqa

Laurence Patrice  
Présidente de Élogie-Siemp

MEMBRE ACTIF

Cécile Belard du Plantys  
Directrice générale de  
Paris Habitat-Oph

Pavillon de l'Arsenal  
Partenaires & mécènes annuels

Le Pavillon de l'Arsenal remercie les partenaires  
et mécènes qui lui ont apporté leur soutien en 2023

LA VILLE DE PARIS

ADIM	NEXITY
AG REAL ESTATE	OGIC
APSYS	PARIS & MÉTROPOLÉ AMENAGEMENT
ASSEMBLY	PARIS HABITAT-OPH
BNP PARIBAS IMMOBILIER	PARISEINE
BOUYGUES IMMOBILIER	POSTE IMMO
CITYNOVE	QUADRAL
COFFIM	QUARTUS
COGEDIM PARIS MÉTROPOLÉ	RATP REAL ESTATE
COVEA IMMOBILIER	RÉALITES
COVIVIO	REDMAN
CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER	REI HABITAT
ELOGIE-SIEMP	RIVP
EMERIGE	S2T
ESPACES FERROVIAIRES	SEFRI-CIME
FINANCIÈRE SAINT JAMES	SEGRO
GALIA	SEMAPA
GIBOIRE	SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE
HERTEL INVESTISSEMENT	SOGELYM DIXENCE
HINES FRANCE	SOGEPROM
ICADE	SOREQA
IMMOBEL	TERROT
IMMOBILIÈRE 3F	UNIBAIL-RODAMCO-WESTFIELD
JLL	VERRECCHIA
LEFTBANK	VINCI IMMOBILIER PROMOTION
LINKCITY	WOODEUM
NACARAT	WO2

PAVILLON DE L'ARSENAL

